

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 8 NOVEMBRE, 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 45

## L'OEUVRE DE LA CROIX-ROUGE

### DANS NOTRE COMTE

Mme David Martin de St-Léonard et M. le docteur P. C. Laporte de Clair, actifs promoteurs de la Croix Rouge dans notre comté, accompagnés de Mlle S. A. Barrington, ont fait un beau travail d'organisation dans le nord du comté la semaine dernière.

Une succursale a été formée à Clair dont l'abbé C. E. Michaud, curé de la paroisse, est le président honoraire. Les autres officiers sont Mme James E. Clair, présidente; Mme Albénie Albert, secrétaire-trésorière.

Une autre succursale fut organisée au Lac-Baker M. l'abbé Martin Richard, curé, en est le président honoraire; Mlle Régina Caron, présidente active, et Mlle Lucille Maillet, secrétaire-trésorière.

A St-François, M. l'abbé T. Lambert est le président honoraire de la Croix-Rouge dans sa paroisse; Mme Wilfrid Cyr est présidente et Mme Wilfrid Sirotis, secrétaire-trésorière.

M. l'abbé W. Lagacé est président honoraire de la succursale de Baker-Brook; Mme Fred Rémel est la présidente, Mme Léo Collin, secrétaire et Mme Denis Michaud, trésorière.

A la dernière assemblée des directeurs provinciaux de la Croix-Rouge à St-Jean, le Dr. P. C. Laporte obtint la permission d'ouvrir son hôpital, comprenant 15 lits pour un avant-poste de la Croix-Rouge dans la partie nord du comté de Madawaska. De généreux donateurs ont déjà contribué à organiser cinq chambres. Leurs noms seront placés sur la porte de ces chambres.

Dans quelques temps le Dr. Laporte donnera une clinique pour bébés, une fois par semaine, de une heure à quatre heures de l'après-midi. Les mères présentes recevront d'importants enseignements sur l'hygiène. Par ce moyen le Dr. Laporte espère diminuer le taux de mortalité infantile et faire de notre comté une des parties les plus hygiéniques de la province.

### GAGNANTS

Les gagnants des primes offertes pendant la vente d'école du stock au Magasin J. P. Soucy sont les suivants:

Le canard avait mangé pendant 12 jours 3248 grains. M. Romuald Nadeau est le gagnant avec le chiffre 3250.

Mme Cyrise Leclerc, avec le chiffre 3430, a gagné l'oeuf, qui avait mangé 3426 grains.

Le Cabaret fut gagné par M. Rino Bourgois, dont le chiffre était 3500.

## LES DANGERS DE LA GAZOLINE

Moncton, N.-B., 31.—Emile Bastarache, 27 rue King, a reçu de graves blessures en vidant une chopine de gazoline dans un pot d'eau bouillante sur son poêle. Il voulait nettoyer un habit. La chaleur du poêle fit que la gazoline prit feu. Dans un instant les flammes s'élevèrent vers le plafond. C'est avec peine que Bastarache a pu se sauver la vie. Il est maintenant sous les soins du médecin.

## DES ACADIENS AU NOMBRE DES MARTYRS

Québec, 2.—Une nouvelle recrue d'Europe apprend que parmi les 77 Serviteurs de Dieu, martyrs bretons de la révolution française dont le Cardinal Charost, archevêque de Rennes vient d'ordonner la recherche des écrits, il y a deux acadiennes. Les martyrs acadiens sont Anne Le Prince, veuve de Sylvain Leblanc, née en Acadie, en 1721 et Anastasie Leblanc, sa fille, née en Acadie en 1760 et qui furent exécutées à Brest, le 1er juillet 1794 comme recenseuse du prêtre Leclerc.

## LES ELECTIONS AUX ETATS-UNIS

Washington, 7.—La victoire remportée par M. Hoover et les Républicains, mardi a été complète. Le candidat républicain l'a emporté dans toutes les parties de l'Union, sauf dans le "Solid South", qu'il a cependant entamé. En fait, la défaite des Démocrates est encore plus rude qu'en 1924. Certains états comme le Texas la Floride et la Virginie, qui furent avec Davis cette année-là, ont voté contre Smith mardi. L'état de New-York, que son populaire gouverneur espérait bien gagner à la cause démocrate, a trompé ce espoir, et les 45 votes de cet état iront par conséquent à M. Hoover. Il en est de même des Etats peuplés de la Nouvelle-Angleterre, de ceux du Middle West, de l'Illinois avec Chicago et son énorme population. Partout l'avalanche de votes a définitivement contre le candidat démocrate.

## HORS DE DANGER

Sussex, N.-B.—L'abbé Joseph Ward, de Lakeville qui a été victime d'un sérieux accident d'automobile sur le grand chemin entre Penobscis et Anagance, est mieux. Il se rendait à Saint-Jean en automobile lorsqu'une autre automobile revenant de l'Etat du Maine, en passant en avant de lui, le frappa et renversa son char. L'abbé Ward fut pris sous l'automobile, incapable de ce dégrader l'automobile américaine continua sa route. Heureusement des passants vinrent au secours de l'abbé Ward et réussirent à le retirer de sa mauvaise position.

## ENCORE au POUVOIR

Sir RICHARD SQUIRES, premier ministre libéral de Terre-Neuve avant 1924, a repris le pouvoir aux élections de la semaine dernière. Son parti compte vingt-six sièges sur un total de quarante, avec trois autres sièges incertains.

—La cause de Jos. Girard de Ste-Anne de Madawaska accusé d'avoir tiré avec un arme à feu sur la personne de Albert St-Pierre, autre citoyen de Ste-Anne a été instruite cette semaine devant le magistrat Bégin. N'ayant pu obtenir de témoignages satisfaisants de ses témoins pour établir une preuve, la couronne a retiré son accusation.

—Un citoyen de St-Léonard a comparu cette semaine en cour de magistrat pour répondre à l'accusation d'avoir volé de la marchandise pour une valeur de \$600, étant dans le cas de l'alcool; le vol aurait eu lieu l'autonne dernier. La poursuite ne pouvant produire les preuves nécessaires a demandé au magistrat le rejet de la cause.

—Le procès de ce citoyen de la ville accusé de refus de pourvoir à sa famille s'instruit cette après-midi devant le magistrat Bégin.

## A LA PRESIDENCE



HERBERT CLARK HOOVER, candidat républicain, dont l'élection à la présidence des Etats-Unis est assurée par le résultat des votes de mardi.

## LA CONFERENCE DE M. GOLDSTEIN

Hier soir, M. David Goldstein de Boston a donné une conférence à la salle des Chevaliers de Colomb devant une centaine de personnes. Le sujet de sa conférence était "What is wrong with the family", sujet assez vaste et surtout difficile à traiter et d'une vive importance de nos jours à l'heure où la famille, base de la société, est de plus en plus attaquée par les organisations socialistes, communistes, bolchevistes, et autres.

M. Goldstein décrit la famille, une organisation naturelle, fondée par Dieu pour le bien-être des peuples. Il en démontre son origine divine et détruit les fausses théories des rationalistes, des matérialistes et des évolutionnistes, en montrant l'absurdité. Il explique la forme, de qui elle se compose, du mari de la femme et des enfants; il explique pour quoi l'homme est le chef de la famille, non pas qu'il est supérieur physiquement ou intellectuellement, mais parce que Dieu lui a confié cette charge importante, comme jadis il confiait à Saint Joseph la garde de son Divin Fils et de sa sainte Mère.

Le but de la famille, son idéal c'est la reproduction du genre humain. Le conférencier décrit certaines méthodes, certains faux principes que l'on enseigne pour briser la famille: les mariages temporaires, où les jeunes conjoints s'engagent à vivre ensemble sans avoir d'enfants; le contrôle des naissances par des moyens illégaux; et enfin le divorce. Le conférencier rend hommage au catholicisme qui veille sans cesse au maintien de la famille. M. Goldstein fut jadis un païen activement mêlé aux activités socialistes. Dans ses études des statistiques il découvrit un jour que le catholicisme était la seule organisation au monde qui travaillait à maintenir les liens essentiels et naturels de la famille. Il étudia sérieusement notre religion et il y a vingt-trois ans, il abjura le paganisme pour entrer dans le sein de l'Eglise catholique. Depuis cette date il visite toutes les parties de l'Amérique et prêche publiquement, défiant les objections de qui que ce soit, la nécessité de maintenir la forme et l'idéal de la famille pour conserver la société intacte.

Quelques questions au sujet du divorce furent posées au conférencier à la fin de la soirée. Les membres du clergé local, le juge Carleton, l'hon. J. E. Michaud, étaient parmi les membres distingués de l'auditoire.

## LE TIRAGE DU GRAMOPHONE CHEZ M. F. T. LAJOIE

Le superbe gramophone offert en prime par le magasin F. T. Lajoie de cette ville, aux clients achetant au comptant, a été gagné par M. Félix Clavette, employé à la cordonnerie Paul Cyr.

## LE JUGE CARLETON PRESIDE LA COUR DE COMTE

Son honneur proteste contre la façon d'agir de la police provinciale dans certains cas.—"Si la rumeur qui circule dans le bas de la province est vraie, le public devrait en être averti", déclare le juge.

## LA COURONNE CHERCHE-T-ELLE DES CONVICTIONS OU LE JUSTICE?

Son honneur le juge Carleton a présidé à la cour de comté, mardi de cette semaine. La principale cause a été celle de Henry Viel de St-François accusé d'avoir volé 5 arbres, d'une valeur de \$10,000, sur la terre de son voisin. Comme l'accusé avait choisi un procès par jurés, il eut son enquête préliminaire devant le magistrat Bégin et sa cause fut envoyée à la grande cour.

Les grands jurés ont étudié la plainte et examine les témoins, mardi matin, et un verdict de "no bill" fut rendu en faveur de l'accusé. Mre Cormier défendait l'accusé.

—Dosithe Michaud, autrefois de Baker-Brook, a subi un examen pour connaître ses valeurs, à la suite d'un jugement pris contre lui pour dettes.

—La couronne a présenté devant le juge quatre appels pour convictions par différents magistrats, dans des causes de boissions. Le juge a renversé la décision du magistrat Bégin dans la cause de Michel Ouellet, de la rue St-François, condamné à 200 l'amende et deux mois de prison pour avoir gardé en sa possession le "falcoo" pour la vente.

Mre Dionne présentait la cause de Ouellet. Trois autres causes en appel ont été présentées devant le juge. Ce sont celles de Michel Rossignol, Wilbrod Marquis et Octave Michaud, tous trois condamnés par différents magistrats pour vente illégale de boisson. Le juge a pris ces trois causes en délibéré.

C'est au cours d'une de ces trois causes que le juge protesta contre la façon d'agir de la couronne et de la police provinciale de passer à la porte de deux ou trois magistrats de police qualifiés pour aller mettre leurs informations, parfois dans un autre comté, obligeant les accusés à faire des dépenses considérables pour se rendre à la cour et y amener leurs témoins.

Une rumeur circule en d'autres parties de la province que la police provinciale cherche principalement dans leurs causes, une conviction. Si cette rumeur était vraie, dit le juge, le public devrait en être averti. Et le juge ajoute que, s'il avait à agir comme magistrat dans des cas comme ceux mentionnés plus haut, la couronne aurait à payer les frais de la cause.

## LA MERE CONCEPTION INNOCENTE

C'EST CE SUR QUOI TORAL INSISTE

San Angel, Mexique, 5.—Jose Leon Toral était de nouveau sur la sellette hier. Il déclara une fois de plus que la Soeur Conception était absolument innocente et n'était nullement impliquée dans l'assassinat d'Obregon.

Répondant aux questions qui lui furent posées, à ce sujet, il affirma qu'il s'était rendu au autel uniquement pour y entendre la sainte messe. "Sur le bord de la tombe, devant tout l'épays, je vous demande de nous dire la part prise par la Soeur Conception dans l'assassinat du président élu lui signifiant le procureur. "Aucune, aucune, absolument aucune", répondit Toral.

Lorsque la religieuse lui fit remarquer que le problème religieux du Mexique ne pouvait être résolu que par la mort du général Obregon, du président Calles ou du patriarche Perez, chef de l'Eglise Mexicaine Schismatique, il lui dit simplement qu'il était prêt à tout. Sans s'en douter ajouta-t-il, la Soeur Conception venait de vaincre ses dernières hésitations. Et sans rien lui dévoiler de ses plans, il résolut de faire disparaître Obregon. Il déclara au tribunal que des milliers de mexicains avaient la même pensée que la religieuse et qu'elle n'était pas plus coupable que les autres.

Opposant un démenti formel à ceux qui prétendaient qu'il venait simplement défendre au religieux. Toral déclara qu'il ne voulait qu'une chose dire la vérité, afin

Dr FORTUNAT COLLIN, M.V. Annonce à ses clients et au public en général qu'il a maintenant son bureau sur la rue St-François, en haut du magasin de Mme Jos. Michaud. Téléphone 131.

## PAS CHANCEUX



ALFRED EMANUEL SMITH, le candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis n'a pas été chanceux dans les élections de mardi. Plusieurs Etats au-trefois démocrate se sont prononcés contre sa politique.

## L'IMPOT DONNE \$56,571,047

L'hon. M. Robb donne les chiffres de l'impôt sur le revenu pour le dernier exercice fiscal.

Ottawa, 5.—Le gouvernement fédéral a reçu \$56,571,047 de l'impôt sur le revenu pendant le dernier exercice fiscal dont \$23,222,800 de particuliers et le reste des corporations. Sur cette somme totale 3,164 fermiers ou cultivateurs ont payé l'impôt sur le revenu donnant une somme de \$205,457 dont \$180,000 fournis par les fermiers de l'ouest. Dans la province de Québec 22 cultivateurs ont payé cette taxe donnant \$87 au trésor fédéral. Les autres ont donné \$1,44,093; manufacturier hommes de profession dans tout le pays \$335,767; marchands en gros \$421,522; marchands de détail \$1,041,336; gens à salaires \$8,522,506; financiers \$4,928,506.

## LA MERE CONCEPTION INNOCENTE

C'EST CE SUR QUOI TORAL INSISTE

San Angel, Mexique, 5.—Jose Leon Toral était de nouveau sur la sellette hier. Il déclara une fois de plus que la Soeur Conception était absolument innocente et n'était nullement impliquée dans l'assassinat d'Obregon.

Répondant aux questions qui lui furent posées, à ce sujet, il affirma qu'il s'était rendu au autel uniquement pour y entendre la sainte messe. "Sur le bord de la tombe, devant tout l'épays, je vous demande de nous dire la part prise par la Soeur Conception dans l'assassinat du président élu lui signifiant le procureur. "Aucune, aucune, absolument aucune", répondit Toral.

Lorsque la religieuse lui fit remarquer que le problème religieux du Mexique ne pouvait être résolu que par la mort du général Obregon, du président Calles ou du patriarche Perez, chef de l'Eglise Mexicaine Schismatique, il lui dit simplement qu'il était prêt à tout. Sans s'en douter ajouta-t-il, la Soeur Conception venait de vaincre ses dernières hésitations. Et sans rien lui dévoiler de ses plans, il résolut de faire disparaître Obregon. Il déclara au tribunal que des milliers de mexicains avaient la même pensée que la religieuse et qu'elle n'était pas plus coupable que les autres.

## PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

### A TORONTO

Toronto, 3.—Une magnifique réception sera faite à l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, lorsqu'il viendra à visiter l'ouverture de l'exposition d'hiver. Une adresse lui sera faite au nom des citoyens, a déclaré le maire Sam McBride.

### CHOU EN FACE

#### DE CACOUNA

Le navire grec "Panagis M. Laloulis", qui se dirigeait sur Montréal venant de Catane, s'est échoué hier après-midi sur les battures en face de Cacouna. Le ramorqueur "Lord Strathcona" est parti à son secours. Comme le navire n'est pas chargé, on espère qu'il sera facile de le renflouer.

### M. E. GILSON

Toronto, 3.—Le professeur E. Gilson, de l'Université de Paris, a accepté une chaire permanente au collège St-Michel. Commencant en 1929, il séjournera six mois à Toronto et six mois à Paris.

### M. SQUIRES A UNE MAJORITE DE 26

Saint-Jean, N.-B., 5.—Philip F. Fudge, candidat oppositionniste dans Hermitage, a été déclaré élu; ce résultat porte la majorité du parti libéral sur le parti d'Alderdice à 15.

Il reste encore trois divisions dont les rapports sont incomplets, Berge, Sainte-Barbe et White Bay.

La victoire de M. Fudge donne à Squires 26 représentants contre 11 pour Alderdice.

### UN MANUSCRIT PRECIEUX

Londres, 3.—Le manuscrit d'"Alice au pays des merveilles", acheté par un Américain à Londres, il y a quelques mois, pour la somme de 75,000 dollars vient d'être vendu à New-York pour la somme de 150,000 dollars.

### PEU L'HON. TESSIER

Trois-Rivières, 5.—L'honorable J. A. Tessier, président de la Commission des Eaux courantes de la province de Québec, est décédé ici dimanche soir à l'âge de 65 ans.

### LES RECETTES AU MINISTRE DES TERRES

Fredricton, N.-B., 3.—Les recettes du ministère des terres et mines du Nouveau-Brunswick pour l'exercice qui a pris fin le 31 octobre s'élevèrent à \$1,283,425, et dépassent de \$100,000 les prévisions budgétaires. C'est la coupe du bois des domaines de la couronne qui a donné les plus fortes recettes, soit \$346,000. Les permis et baux de pêche ont donné \$103,000 et constituent la principale source de recettes après celles de la coupe du bois.

### IL DEMISSIONNE

M. Raymond Poincaré premier ministre de France depuis le 23 juillet 1926 a démissionné mardi avec tout son cabinet.

que justice soit faite à chacun. "Si je suis exécuté, après qu'une juste sentence m'aura condamné, je mourrai tranquille. Le long martyre que j'endure depuis des mois est cent fois pire que la mort la plus cruelle."

Sa jeune épouse, à la veille d'être mère pour la troisième fois, assiste à toutes les séances du tribunal, la douleur la plus intense sur ses traits. Lorsque la seule trop nombreuse lui empêche l'accès d'élargissement, elle reste dans le corridor d'entrée, attendant d'entendre les dépêches de son mari.

Le procureur du gouvernement, Corres Nietto, a demandé aux journalistes avoir reçu plusieurs lettres anonymes annonçant de mort par accepté la tâche de



**SAINT-FRANÇOIS**

—Nos sympathies à notre vénéré curé, l'abbé J.T. Lambert, à l'occasion du décès de son oncle l'abbé Zoel Lambert, survenu à Québec la semaine dernière. Le service et la sépulture eurent lieu le 2 novembre à Beauveville, P. Q. Le défunt était âgé de 82 ans.

—Le 21 octobre est décédé Almar Lévesque enfant de M. et Mme Ligouri Lévesque, à l'âge de 14 ans. Nos sympathies à la famille.

—M. Patrick Michaud de Brownswick, Maine, était en visite chez M. et Mme Adélard Michaud à la fin d'octobre.

—M. et Mme Jos Pelletier de Rivière Bleue sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Louis Pelletier.

—M. Antoine Azzie et Mmes Germaine et Marie-Reine Azzie de St-Basile visitaient Mlle A. Côté dimanche dernier.

—Mme Wilfran Berry et sa sœur Mlle Lucienne Landry de Megreville, Alberta, sont venues passer quelques jours chez leurs parents et amis.

—M. Albert Arsenault est de retour d'une promenade dans l'ouest canadien.

**BAKER-BROOK**

—Dimanche soir dernier avait lieu chez M. Hilaire Michaud une magnifique soirée à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Michaud. Un groupe d'amis et de parents d'Edmundston étaient présents, dont plusieurs exécutent un joli concert. Après la soirée il y eut un goûter. Chacun retourna chez soi content d'avoir passé une si belle soirée et apportant un doux souvenir de cette belle fête.

**ECOLE DE LEDGES**

Grade VI—Juliette Michaud 95; April Plourde 90; Réjeanne Côté 87; Lucile Côté 75.

Grade VI—Rina Plourde 90; Roland Nadeau 83.

Grade V—Laurette Cyr 89; Gérard Bouchard 91; Roland Nadeau 90; Norbert Emond 86; G. Michaud 72.

Grade IV—Régina Bouchard 99; Rachel Côté 99; Laure Michaud 97; Antoinette Plourde 95; Yvonne Nadeau 94; Cécille Emond 93; Ronilla Plourde 91; Léon de Madeau 78.

Annette Côté, Inst.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

**CONNORS**

—Est décédée ici le 23 octobre Mme Elisabeth Dominique, épouse de feu Paul Mercure. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 25 dernier. La défunte était âgée de 63 ans et quelques jours. Elle laisse pour pleurer sa disparition une fille Marceline, une sœur Mme Jos. Gaudreau, deux frères MM. Magloire et Joseph Dominique.

—Il y a plusieurs malades dans la paroisse. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Tom Tobin d'Edmundston est en promenades chez son père M. Joseph Lévesque.

**A LA MEMOIRE DE CHRISTOPHE COLOMB**

Washington, D. C., 26. — Le monde entier a été invité à apporter la contribution de son génie et de sa richesse à l'érection d'un monument durable à la mémoire de Christophe Colomb. Les restes du grand navigateur reposeront dans le plus splendide phare qui se soit jamais élevé près de la ville de Saint-Dominique qu'il fonda et où il passa les plus heureux jours de sa vie, comme il

le disait lui-même.

Les architectes de toutes les nations ont été invités à présenter des modèles pour la structure dans un concours sous la direction de l'Union panaméricaine. Plus de douze cents architectes de cinquante-six pays ont accepté l'invitation, et un modèle sera choisi d'ici à quelques mois.

Le phare contiendra le plus puissant projecteur ainsi que le plus grand au monde. La structure aura des proportions gigantesques et coûtera environ quatre millions de dollars. Elle renfermera aussi une chapelle pour recevoir la chasse qui contient les os de Colomb et qui est actuellement dans la cathédrale de Saint-Dominique. On construira également près de là un musée pour y installer les souvenirs de Colomb. Le monument s'élèvera dans un parc de deux mille cinq cents acres offert par la république dominicaine.

**Les personnes âgées réclament un tonique**

Father John's Médecine les reconstitue

Il arrive souvent que les vieillards sont trop frêles et trop faibles pour résister aux rhumes des premiers froids de l'hiver.

C'est parce que leur énergie physique est considérablement amoindrie. Vu leur âge avancé, ils ne peuvent tirer de leur nourriture habituelle les éléments vitaux qui leur sont si indispensables pour refaire leurs forces et conserver à leur corps sa chaleur.

En pareils cas, Father John's Médecine s'est révélée on ne peut plus efficace. Sa valeur, naturellement, tient surtout à ce que c'est un merveilleux tonique et reconstituant. Il fournit précieusement les éléments que réclament les vieillards pour fortifier leur corps, enrichir leur sang et refaire leur vitalité, pendant que son action doucement laxative contribue à chasser du corps toutes les impuretés. En reconstituant ainsi l'organisme et en calmant les voies respiratoires irritées, Father John's Médecine aide les vieillards à se débarrasser des toux et des rhumes et les empêche d'en contracter de nouveaux.

Il y a plus de 70 ans que Father John's Médecine sert de reconstituant et de tonique dans des milliers et des milliers de foyers. Il est parfaitement sûr parce qu'il est absolument exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

Confiez Vos Prescriptions Médicales RAYMOND BREAU pharmacien

**Plus que simplement commode**



—Le Lait St. Charles de Borden est du lait de campagne pur, riche, lait idéal pour cuisiner. Deux grandeurs : boîtes hautes ou petites.

LAIT (NON-SUCRÉ)

Une boîte haute Lait St. Charles (avec une quantité égale d'eau) donne quatre tasses de lait riche, pur.

de Borden ST. CHARLES

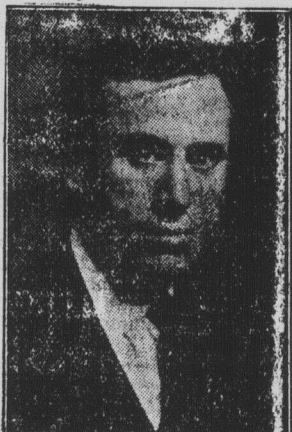
LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL 598

LIVRE DE RECETTES GRATIS

Veillez m'expédier ce livre

NOI...

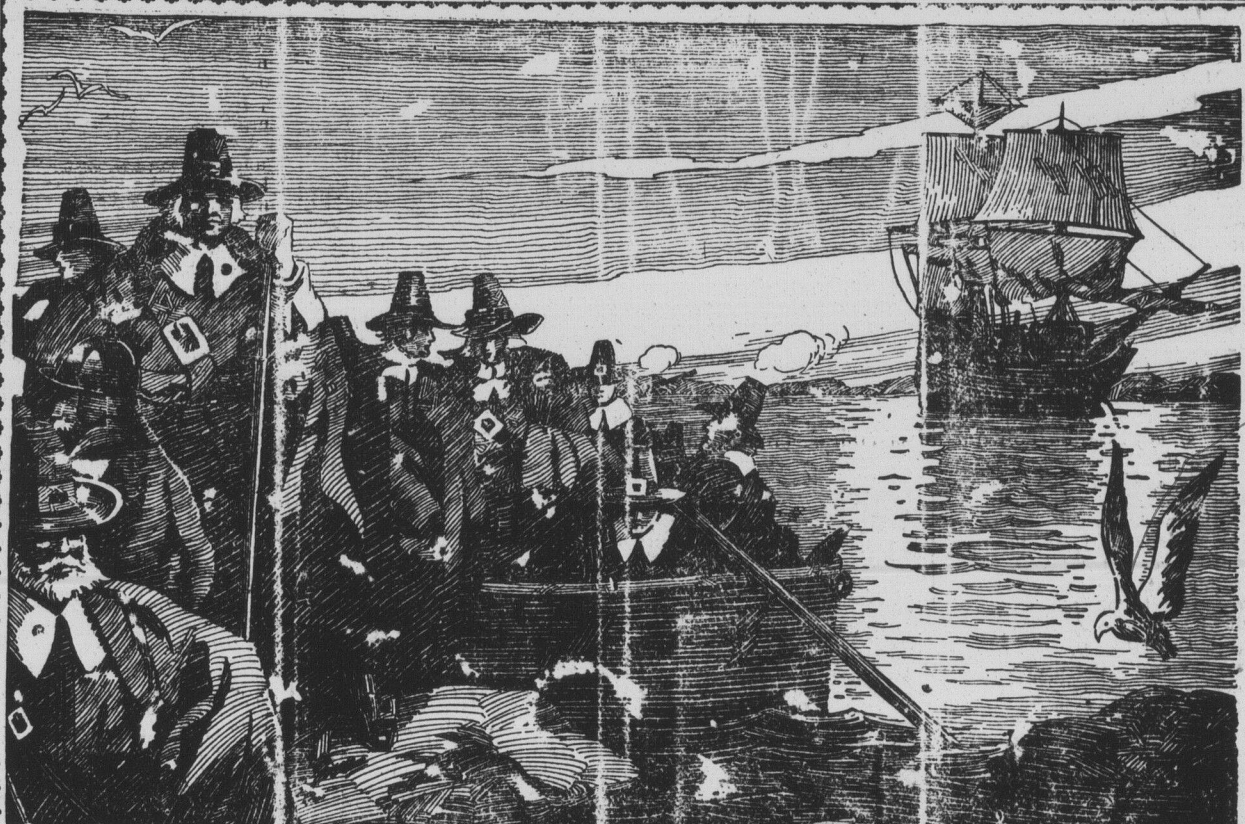
ADRESSE



**Nouveau gérant du Château Frontenac**

M. J. JOHNSON, qui était depuis quelques années assistant-gérant du "Château Frontenac", à Québec, a été chargé de l'administration complète de cet hôtel depuis le 1er novembre. Il remplace M. B. A. Neale, nommé gérant du nouvel hôtel "Royal York", que le Pacifique Canadien fait actuellement construire à Toronto.

M. Johnson entra au "Château Frontenac" comme commis en 1920. Il est très estimé de tous ceux qui fréquentent le luxueux hôtel québécois et jouit surtout d'une grande popularité auprès de la population locale.



**INUTILE DE S'EXPATRIER Pour Trouver Le - BONHEUR -**

Pourquoi rester aveugle au bonheur qui nous entoure et refuser d'y participer. — Il s'offre à nous dans NOTRE PROPRE VILLE. Le développement industriel et l'expansion commerciale de notre ville classe celle-ci parmi les plus actives des Provinces Maritimes. Coopérons ensemble à un plus grand développement et au bien-être général en PATRONISANT LE COMMERCE LOCAL. — Lorsque vous faites vos achats À L'ETRANGER vous agissez contre votre propre intérêt.

Achetons CHEZ-NOUS — Gardons notre argent CHEZ-NOUS.

**Nous Sommes pour Le Développement Et la PROSPERITE Generale**

RAYMOND BREAU Pharmacien Poudres, Parfums, Tabac, etc.	HARRY K. YORK Nouveautés — Tabacs. Articles de toilette	ARCHIE ST-ONGE Epiceries Marchandises Sèches	F. T. LAJOIE Epiceries Marchandises Sèches
CHAMPOUX & GIGUIRE Confection pour Hommes Marchands de Fourrures	DAVID MOSCOVICZ Confection pour Dames Confections pour Hommes	D. H. VANWART Pharmacien Articles de toilette, Tabac, etc.	Mme M. F. POITRAS Confection pour Dames Manteaux, Chapeaux, Robes.
Mme L. GAGNE Peinture - Huile - Vernis Articles religieux et d'école	SAM FUHRER Confection pour Dames Confections pour Hommes	STEVENS BROTHERS Pharmacies Tabac, Chocolat, etc.	MADAWASKA MERCANTILE Peintures—Vernis—Outils
CENTRAL CASH STORE 5c, 10c, 15c à \$1.00 Joseph David, prop.	Mlle BLANCHE COLLIN Lingerie en Soie pour dames — Chapeaux	Mme JOSEPH MICHAUD Epiceries Marchandises Sèches	MICHEL ABBIS Souliers pour Dames Bas et Lingerie en Soie
A. E. MICHAUD Viandes et Poissons Epiceries, Fruits, Légumes.	I. KASNER Confection pour Dames Confections pour Hommes	T. M. RICHARDS Epiceries Marchandises Sèches	R. LEBOEUF Piano "Heintzman" Gramophone "Ortophonic"
ALPHONSE MARTIN Bijoutier Articles pour cadeaux.	Mme L. P. FOURNIER Coupons — Chapeaux Cadeaux de Noël	JOHN J. DAIGLE Epiceries—Viandes Jouets—Cadeaux	J. CLARK & SON Ltd. Radios "Westinghouse" Fournaises—Fourrures

L'Élegant et nouvel Erskine Six  
**\$1095**  
 est le plus beau, et le char  
 le plus rapide dans sa classe  
 Champion dans sa classe —  
 1,000 milles en 984 minutes!  
 Conduisez-le à 40 milles à l'heure  
 le jour que vous l'achetez —  
 à une vitesse de 62 milles par après.  
 Ne changez l'huile qu'à des  
 intervalles distancés!

**W. C. ALBERT,**  
 Edmundston, N.-B.  
 Made in Canada by  
**STUDEBAKER**  
 The Great Independent

J.-G. B...  
 LA...  
 Grâce...  
 trices de...  
 ques sem...  
 tucilière...  
 nées.  
 Le f...  
 puis son...  
 tre ville...  
 tucilier à...  
 de repro...  
 paru réce...  
 malades p...  
 La...  
 malades d...  
 attendant...  
 sir, — ell...  
 beaucoup...  
 au lit, un...  
 et puis de...  
 mières pro...  
 sez bien q...  
 qui récha...  
 sa toilette...  
 dans son l...  
 bre tout e...  
 bien vite...  
 gième; en...  
 chevet le...  
 manger le...  
 comment...  
 comment...  
 formes. E...  
 se, parce...  
 petite mèn...  
 satisfaction...  
 de savoir...  
 Et la...  
 autre logis...  
 moelle, j...  
 a ses yeux...  
 j'ai fais de...  
 fière elle a...  
 et notre g...  
 service soc...  
 ce qu'elle...  
 mes consei...  
 pourront c...  
 pas...  
 La ga...  
 même mal...  
 malades...  
 quand mèn...  
 famille...  
 Une d...  
 sons: La ga...  
 monde. Vo...  
 légère le m...  
 lui font pas...  
 les mois rig...  
 Le pro...  
 un moyen...  
 le salaire...  
 Croix-Roug...  
 émolumen...  
 cert public...  
 aussi néces...  
 a qu'un mo...  
 que la ville...  
 couvrir le s...  
 téré; génér...  
 ser annuelle...  
 ditions hygi...  
 citoyens. Ne...  
 seil de ville...  
 paration de...  
 "L'Action...  
 Catholique"  
 OC...  
 Peu de cha...  
 chons l'affir...  
 vent support...  
 ver notre "O...  
 musique, il...  
 valeur; il a...  
 blessé, de la...  
 mélodie, laque...  
 d'une très be...  
 plus nourrie...  
 tée que celle...  
 pas la fouge...  
 Marcellais...  
 prend pas aux...  
 cerbant les m...  
 fait entendre



—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## LA GARDE-MALADE DU SERVICE SOCIAL

Grâce au généreux dévouement des dames organisatrices de la Croix-Rouge, notre ville possède depuis quelques semaines une garde-malade dont les services sont particulièrement à la disposition des familles les moins fortunées.

Le fait que cette garde-malade est très occupée depuis son entrée en fonction démontre sa nécessité dans notre ville. La garde-malade du service social a un rôle particulier à remplir, et pour le bien définir, permettez-nous de reproduire les lignes suivantes extraites d'un article paru récemment dans "La Veilleuse", revue des gardes-malades professionnelles de Montréal:

La garde-malade du service social "peut-aider les malades de tant de manières; c'est un conseil à donner en attendant le médecin, ce sont des symptômes graves à saisir, elle entre au foyer; elle est attendue, car on aime beaucoup la garde-malade du service social... la mère est au lit, un bébé dans le berceau, un autre qui marche à peine, et puis deux ou trois autres: qui en sont encore à leurs premières poussettes dans la vie. Cette description explique assez bien que l'arrivée de l'infirmière soit un rayon de soleil, qui réchauffe et donne plus de vie; elle voit la mère, fait sa toilette et celle de son lit, lave le bébé, le remet tout frais dans son berceau net, enfin remet l'ordre dans cette chambre tout en causant des au res miocches, chez qui elle voit bien vite à l'air palot, les conséquences d'un manque d'hygiène; en même temps que le travail, il se fait alors à ce chevet tout un enseignement pratique: comment on fait manger les enfants aux différents âges de la croissance, comment on les fait vivre à l'air et à la lumière, en un mot comment on enseigne aux enfants l'hygiène sous toutes ses formes. Et la garde sort de cet intérieur contente, heureuse, parce qu'elle a vu dans les yeux intelligents de cette petite mère, ignorante de ces choses, elle a vu, dis-je, une satisfaction d'apprendre, un bonheur qui vient à elle, celui de savoir mieux faire vivre ses petits.

Et la garde, en continuant sa course, entre dans un autre logis. Cette fois c'est la mère qui la reçoit.—Mademoiselle, je vous ai demandée, j'étais inquiète; mon bébé a ses yeux malades, cependant il est mieux aujourd'hui, j'ai fait des lavages à l'acide borique très répétés; et, toute fière elle ajoute: "Je sais laver les yeux"... elle s'explique, et notre garde toute heureuse de constater le bien que le service social peut apporter, dit à la mère qu'elle a bien fait ce qu'elle a fait pendant qu'intérieurement elle pense... si mes conseils sont aussi bien suivis, mes miocches de tantôt pourront colorer leurs joues. Voilà du bonheur n'est-ce pas?

La garde visiteuse ne donne pas tout son temps au même malade, mais se donne en même temps à plusieurs malades... ce qui fait que ses heures sont limitées, elle peut quand même être la soeur qui console et le malade et la famille.

Une des pires difficultés, c'est l'intempérie des saisons: La garde du service social en souffre plus que tout le monde. Vous verrez l'infirmière visiteuse, sacochée au bras, légère le matin, plus lourde le soir... la neige et le froid ne lui font pas peur; et je sais des jours et des nez qui durant les mois rigoureux, gèlent leur épiderme.

Le problème qui se pose présentement est de trouver un moyen pour verser régulièrement à cette garde-malade le salaire auquel elle a droit, car personne ne vit d'idéal. La Croix-Rouge pourra pendant quelques mois lui verser ses émoluments, grâce à la somme parquée dans un récent concert public, mais après... Il ne faudrait pas qu'une oeuvre aussi nécessaire cesse, et pour cela il nous semble qu'il n'y a qu'un moyen de la conserver en activité constante, c'est que la ville vote annuellement la somme nécessaire pour couvrir le salaire de la garde-malade. C'est un oeuvre d'intérêt général et aucun contribuable ne se refusera à verser annuellement quelques dollars pour améliorer les conditions hygiéniques de la ville et venir en aide à ses concitoyens. Nous soumettons cette idée à l'attention du conseil de ville afin qu'il l'étudie soigneusement avant la préparation de son prochain budget annuel.

J.-G. B.

"L'Action Catholique"

### O CANADA

Peu de chants nationaux, sachons l'affirmer bien haut, peuvent supporter la comparaison avec notre "O Canada". Paroles et musique, il est de toute première valeur; il a de l'élan, de la noblesse, de la distinction dans la mélodie, laquelle est susceptible d'une très belle harmonisation plus nourrie et mieux contrepointée que celle de l'auteur. S'il n'a pas la fouge trocoulente de la Marsellaise, si, comme elle il ne prend pas aux entrailles en exaltant les nerfs, "O Canada" fait entendre des accents d'une

nale vigueur et d'une émouvante profondeur qui prend les âmes et les élève irrésistiblement. De la Marsellaise, l'éminent critique musical Camille Bellaigue notait un jour avec tristesse que, seule, de tous les hymnes nationaux, elle n'a pas un mot de Dieu. L'idée religieuse en est totalement absente: c'est un chant officiel athée, comme, hélas, la France officielle. Il n'en est pas ainsi de notre cher "O Canada": la sève religieuse y circule abondante, comme au printemps celle de nos riches érables. En un vigoureux raccourci, notre idéal, nos sentiments, nos aspirations, notre passé glorieux de notre avenir, tout est présenté avec un rare bonheur d'expressions, qui

G. N. TRICOCHÉ

### VARIETES

#### LES FRANÇAIS DE LA COTE-OUEST DE TERRE-NEUVE

Quiconque a jamais regardé avec attention une carte détaillée de Terre Neuve a été contraint de remarquer qu'un nombre considérable de localités et d'accidents géographiques, un peu partout, portent des noms français. Cela s'explique par le fait que, presque depuis la découverte de cette île, jusqu'au Traité de Paris en 1763, les Français ont fait des efforts incessants, non seulement pour maintenir une base importante de pêcheries dans cette région, mais aussi pour s'emparer de Newfoundland tout entière. Aujourd'hui, en général, ces noms de village, caps ou baies sont tout ce qui rappelle la France: en dépit des apparences, on n'entend parler que l'anglais, et l'on ne rencontre personne de race française. Il est cependant une partie de Terre Neuve où il n'en est pas ainsi. C'est sur la Côte Ouest, dans les environs de la baie de St. Georges. Là, il est un territoire de quelque 50 milles, le long du rivage, où le voyageur de France est surpris de trouver des compatriotes. Toutefois, il faut s'entendre. Les gens de St-Georges, Port au-Port, Grand Jardin, Stephenville, sont composés d'une forte majorité d'Acadiens dont les ancêtres, lors du Grand Dérangement, avaient quitté le Cap Breton pour chercher la tranquillité de l'autre côté du détroit de Cabot. A ceux-ci sont venus s'ajouter, de temps à autre, un petit nombre de Français-Canadiens de Québec, ainsi qu'une certaine proportion de déserteurs de la marine marchande française—généralement des pêcheurs bretons ou normands. Enfin, tant qu'il y a eu, à St. Pierre et Miquelon, des disciplinaires—c'est à dire des convicts militaires français—des déserteurs, de ce bataillon venaient, eux aussi, chercher asile sur la West Coast. A l'heure actuelle, l'élément français de cette région ne s'alimente plus par ces diverses sortes d'immigration. Par suite, il y a une tendance à s'angliciser. Sauf à Port-au-Port et Stephenville, la jeune génération ne parle plus guère que l'anglais. Les noms de famille, même, se sont détériorés ou entièrement changés. C'est ainsi que les Le Jeune sont devenus des Young; les Le Roy, des Kings; et les Leblanc, des White. On ne saurait trop regretter cet état de choses, contre lequel il est grand temps de réagir. Ne pourrait-on étendre à ces parages les Pèlerinages du "DEVOIR"?

George Nestler Tricoché.

Vient de paraître

#### L'Almanach de la Langue Française

L'Almanach des patriotes est paru. C'est le quatorzième de la série. Son caractère essentiel n'a pas changé. Il reste un manuel de patriotisme populaire. Des collaborateurs ont requis et résumé la doctrine que l'Action canadienne-française répand avec un zèle infatigable. Il présente cependant une illustration plus complète que par les années passées. Douze dessins inédits fournis par l'artiste Arthur Lemay, ornent chaque mois du calendrier. Dans le texte, on a disposé quinze caricatures d'actualité expliquées par une page de commentaires. Véritables mots d'ordre qui méritent d'être médités. L'Almanach contient également d'autres illustrations et des articles variés comme l'indique le sommaire qui suit.

#### SOMMAIRE

- I—CALENDRIER
- Comput de l'année 1929.
- Calendrier et série de 12 dessins inédits, par Arthur Lemay.
- Nouveaux écus.
- Préface Hermas Bastien.
- II—LA VIE RELIGIEUSE
- L'avance missionnaire abbé Geoffroy.
- La jeune fille catholique abbé Emile Lambert.
- Vers les missions abbé Emile Lambert.
- Le clergé en Acadie R. P. Omer LeGresley.
- Aux grands maux, les grands remèdes Paul Lachance.
- III—LA VIE NATIONALE
- Notre patriotisme Antoine Perreault.
- Les éclaireurs canadiens-français R. P. O. Bélanger s. j.
- Je me souviens poésie Horace Guay.
- La première de nos entreprises nationales abbé Ang. LaPalme.
- L'épique d'une belle lutte abbé Ang. LaPalme.
- Un monument à La Fontaine Jean Tavernier.
- IV—LA VIE LITTÉRAIRE
- Nérie Beauchemin
- La poésie du foyer Hermas Bastien.
- L'ours qui veut des noix conte Lionel Dufort.
- Un régionaliste abbé Albert Tessier.
- Faime l'hiver poésie Henriette

Nos pères étaient un peuple de gentilhommes, n'allons pas forligner!

L. A. MUZETTE.

Charasson. A travers les journaux abbé Etienne Blanchard. Une sainte poésie Nérie Beauchemin.

#### V—LA VIE ECONOMIQUE

L'industrie agricole Olivar Asselin. Désertion ou conquête R. P. Alex. Dugré, s. j. Les caisses populaires René Doussin. Les rentes viagères René Doussin. La Sauvegarde René Doussin. Maîtres ou nerfs René Doussin.

#### LES "CHAIN STORES"

M. Arthur Lapointe, gérant d'une importante maison d'épicerie en gros, a fait, à un rédacteur du "Devoir" qui fait une enquête sur les "chain stores", une déclaration qui vaut d'être notée. "La faveur des "Chain Stores" auprès d'une certaine partie du public est indéniable, dit M. Lapointe. A quoi tient-elle? A bien des facteurs, notamment les prix, la publicité et l'apparence des magasins.

"Les prix et la publicité vont de pair. A cause de cela même il y a bien des distinctions à faire. Les chaînes prétendent vendre à meilleur marché que les indépen-

dants et elles annoncent des "prix réduits". Pour dire avec raison qu'un article est meilleur marché qu'un autre, il faut que tous les deux soient semblables; c'est-à-dire qu'il faut tenir compte de la qualité, de la quantité. Le public est-il toujours bien à même de juger de ces deux choses? Ce n'est pas la robe de papier d'une boîte de conserve qui fait la qualité du contenu. Quant à la quantité, l'acheteur prend-il souvent la peine de vérifier le poids qui est indiqué sur une boîte de céréales, un morceau de savon, un sac de farine ou de sel? Le détaillant indépendant vend d'ordinaire l'article tardardisé; les "Chain Stores", en article apparemment semblable. Dans l'un comme dans l'autre, le client en a pour son argent et pas davantage. Dans les "Chain Stores", on paiera peut-être un peu moins, mais il aura un once de moins dans la boîte. Cela a été dit et redit. Notre public commence à le comprendre comme celui des Etats-Unis l'a compris.

Voilà une déclaration qui mérite d'être prise en considération et d'y réfléchir.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.



New Brunswick

## La Commission des Liqueurs DU NOUVEAU-BRUNSWICK AVIS PUBLIC

Article 56.

"Clause (2). Nulle personne, excepté avec la permission de la Commission obtenue dans les trois premiers mois de la mise en force de cette loi, ne devra avoir ou garder dans la province de la liqueur qui n'a pas été achetée d'un gérant nommé par la Commission ou de la Commission des Liqueurs du Nouveau-Brunswick."

Cette clause ne s'applique pas aux brasseurs dûment licenciés par le gouvernement fédéral ni aux médecins patentés permises par cette loi.

La clause vise surtout la contrebande, les contrebandiers et les personnes ayant en leur possession de la boisson de contrebande.

La peine pour toute infraction à cette clause de la loi est l'emprisonnement pour une période de pas moins de deux mois et plus de six mois et une amende de pas moins de \$200.00 ni plus de \$500.00, et six autres mois d'emprisonnement si l'amende n'est pas payée.

Si la valeur de la boisson dépasse \$10.00, la peine est l'emprisonnement pour une période de pas moins de six mois et plus de douze mois et une amende de pas moins de \$500.00 ni plus de \$5000.00, et six autres mois d'emprisonnement si l'amende n'est pas payée.

Cela veut dire que toute boisson provenant de la contrebande est strictement prohibée par la loi et que toute personne ayant en sa possession de la boisson de contrebande est sujette à l'emprisonnement et à une amende.

Dans le passé, la Commission des Liqueurs, vu que la loi était nouvelle et que, par conséquent, elle n'était peut-être pas généralement connue, a jugé à propos d'entendre favorablement certains appels à la clémence et de remettre en liberté des personnes condamnées à la prison pour avoir violé cette clause de la loi.

Aujourd'hui, la loi est bien connue.

Dorénavant, la Commission refusera de remettre en liberté les personnes condamnées à la prison pour boisson de contrebande, soit pour avoir eu en leur possession de la boisson de contrebande, soit pour vente de boisson de contrebande.

R. G. FULTON, Commissaire en Chef.

Fredericton, N.-B., le 5 novembre 1928.



**"LE MADAWASKA"**  
Paraît tous les Jours

ABONNEMENT  
Canada, 1 an ..... \$1.50  
Canada, 6 mois ..... 75  
Etats-Unis, 1 an ..... \$2.00  
Etats-Unis, 6 mois ..... \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES  
Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:  
1ère insertion ..... 35c  
Insertions subs. .... 25c  
Annonces commerciales passagères ..... 25c le pce.  
Annonces à long terme: tarif spécial, fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

**PLUS DU TOUT LA MEME PERSONNE**

"Fruit-a-tives" fit cesser la douleur et le terrible vertige



Mme GODIN

L'effet salutaire de "Fruit-a-tives" pour les femmes sur le retour de l'âge tient presque du miracle. "Le terrible vertige, la douleur et la faiblesse" m'obligeaient de m'alliter," écrit Mme Ousépine Piquin, de Paquetville, N.B. "Durant ces jours d'épreuve, "Fruit-a-tives" fut un bienfait, je suis maintenant en parfaite santé. Chaque femme devrait comme moi prendre "Fruit-a-tives" elle en obtiendrait sûrement de merveilleux résultats." Essayez-le. Votre marchand vend ce merveilleux remède aux fruits—25c. et 50c. la boîte.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

**L'OMBRE DU BEFFROI**

Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, St-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

**Il n'en coûte pas plus cher de rendre votre maison à l'épreuve du feu**

QU'IL s'agisse de construction ou de réparations, servez-vous du Gyproc. Il accélère les travaux—l'isole contre la chaleur et le froid—économise le combustible.

Demandez notre brochure gratuite "Murs Résistant au Feu". C'est qui projette de construire une demeure ou un bâtiment d'intéressants renseignements sur le Gyproc, le Rochard et l'Incaux.

CANADA GYPROC AND ALABASTINE, LIMITED  
Paris Canada 432



**GYPROC**  
cloison murale incombustible

En Vente Chez  
J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.

**Cieux Ensoleillés Quand Vient l'Hiver**

Quand Thiver arrive, nos pensées retournent au temps où les jours étaient verts, que les doux rayons soufflaient dans les prés, que la nature était souriante, que la campagne nous invitait à l'explorer.

Ceux qui désirent émigrer, aller à l'étranger, vers les pays de la côte du Pacifique, pour échapper à la saison d'hiver rigoureuse mais florissante, trouveront à leur disposition le service du Canadien National prêt à les transporter sur des routes d'été allées vers les plages de la Colombie Britannique ou en Californie.

Le Canadien National met en service des trains directs en acier, garnis de chars observatoires, pour la lecture et radio, jusqu'aux Côtes du Pacifique, et de la Californie, via Chicago.

En écrivant à n'importe quel agent des Chemins de Fer National, ou à F. W. Robertson, Agent Général des Passagers, Edmundston, N.-B., vous recevrez un joli pamphlet illustré décrivant les plages d'hiver de la Colombie Britannique et de la Californie, contenant aussi des informations sur les prix de passage, etc. Ecrivez dès aujourd'hui et voyez votre voyage préparé facilement et en même temps agréablement. 215-25 oct.

**LORSQUE LES ALIMENTS SURISSENT**

Plusieurs personnes croient qu'elles ont une "indigestion" ou que ce n'est qu'une condition acide qui peut être corrigée dans un ou deux jours. Un traitement effectif comme le Lait de Magnésie Phillips rend vite la digestion normale.

Phillips fait disparaître les gaz et l'aigreur après les repas. Il prévient cette gêne qui arrive souvent deux heures après les repas. Quelle préparation agréable à prendre! Et comme elle a une dose brillante de Soude—qui est un soulagement temporaire—le Lait de Magnésie Phillips neutralise plusieurs fois son volume d'acide.

La prochaine fois qu'un repas trop frugal, ou qu'une diète trop riche vous causera le moindre malaise, essayez:

**PHILLIPS Milk**  
de Magnesia

Les Médecins abandonnent son cas d'Eczéma

(Suite)

—S'il n'y a pas de bancs dans un Castel Roulant, chère enfant, sur quoi coucherons-nous? Sur le plancher? Je t'avouerai que je ne suis pas grand charme à cela!

—Coucher sur le plancher! Mais, pas du tout! Nous coucherons dans des hamacs. L'intérieur de la roulotte sera pourvu de stores, que nous baisserons, chaque soir, afin d'être chacun hz soi. Nous aurons un petit oie à l'huile, sur lequel Mme Emmanuel fera cuire nos repas, les jours de pluie, quand nous ne pourrions pas manger sur l'herbe.

Nous passerons les nuits dans les bois ou sur le bord des rivières et Mousse fera la garde. (Mousse était un chien collie de grande taille appartenant à Marcel, un cadeau de son parrain M. de Lafleur.)

—Ton idée me paraît joliment baroque, mon enfant, et je ne puis prendre une décision sans avoir pesé le pour et le contre... Je te donnerai une réponse définitive demain, dit le père de Marcelle.

Henri Fauvet comptait sur Mme de Biencour, pour détourner Marcelle de son idée. Mme de Biencour était attendue, le lendemain, et elle ferait comprendre à sa filleule la presque impossibilité de ce voyage. Ce en quoi Henri Fauvet se trompait, car, quand il eut parlé à cette dame du rêve qu'il faisait, Marcelle, celle-ci, répondit:

—Décidément, ma filleule a des goûts saltimbanques. (Mme de Biencour aimait à fabriquer des mots, à l'occasion) et il ne serait pas mal à vous de les satisfaire, M. Fauvet. Ses goûts à votre fille, changeront avec les années je ne le contraindrais pas, si j'étais vous.

—Mais... l'originalité... commença Henri Fauvet.

—Précisément! Voyager en wagon, qui de plus banal! fit Mme de Biencour, en riant. Et trouvez que Marcelle a là une idée tout à fait géniale, et si je ne parlais pas pour l'Europe, je demanderais un coin dans le Castel Roulant; ce serait rigolo!

Le résultat de cette conversation fut que, quelques jours de plus, Henri Fauvet laissait venir un arrosier et lui donnait l'ordre de construire un roulotte. Un mois et demi plus tard, le Castel-Roulant, traîné par Stella et Phébé, était le Nid, important "dans les murs" pour citer Mme de Biencour, les personnes s'installant: Henri Fauvet, Marcelle, Dolores Lecubret, Rose, Mme Emmanuel, V. P. et Cyp. Cyp, l'abréviation de Cyrien qui était le neveu de V. P. Il remplaçait maintenant Nap, qui était devenu menuisier, travaillant à son tour. Cyp était âgé de douze ans.

Une foule joyeuse avait assisté au départ du Castel-Roulant et avait souhaité bon voyage aux habitants de ce petit monde qui s'en allaient à l'aventure. Les Fauvet et les Lecubret, qui étaient beaucoup aimés, et les deux enfants, Marcelle et Dolores, qui étaient beaucoup aimés, furent les derniers à se séparer de la banlieue de Saint-Pierre.

CHAPITRE X  
**LA CLOCHE QUI TINT**

Ce n'est pas notre intention de vivre pas à pas, pour ainsi dire, ou aventureurs. Le voyage se faisait agréablement et lentement. De Québec à Montréal, la distance fut parcourue en douze jours, car on s'arrêtait aux endroits pittoresques, sur le bord du majestueux fleuve Saint-Laurent, du lac Saint-Pierre, etc., et il y passait quelques heures, voire même, une journée entière parfois.

Henri Fauvet ne regrettait pas d'avoir cédé au caprice de Marcelle; c'est qu'on voyageait en train, dans le Castel-Roulant. Dolores chantait le jour entier, et elle était heureuse. Quant à Marcelle, c'était la réalisation de son beau rêve: c'est tout dire. n'est-ce pas? Rose, Mme Emmanuel, V. P., et Cyp s'étaient vite faits à cette vie de saltimbanques, et ils s'acquittaient de leur service à bord du Castel-Roulant,

comme s'ils eussent été au Nid. Les chevaux Stella et Phébé hennaient ainsi, quand on arrivait; s'ils eussent pu parler, ils auraient-ils exprimé leur satisfaction de ce voyage. Quant à Mousse, si on pouvait en user par ses aboiements joyeux, à lui allait très bien ce genre de vie.

Il y avait plus d'un mois qu'on hennait ainsi, quand on arriva à la maison de Febro. Contrairement à ce qu'avait pensé Henri Fauvet, la maison "tenait encore le bout"; même, elle avait été réparée, tout dernièrement. Seulement, elle était inhabitée. A travers les vitres de fenêtres, on put voir que les meubles avaient été enlevés, lors du départ de Cyril Florentin, probablement.

Henri Fauvet montra à Marcelle la salle où elle était née, à cuisine, etc. On passa toute la journée et toute la nuit sur le terrain, s'occupant sous le saule pleureur, et n'abandonnant les alentours que le lendemain, dans la matinée.

Marcelle vit, aussi, le pont, près lequel Henri Fauvet avait rencontré Ondine, pour la première fois, et même, on soupa en cet endroit.

—Desirez-tu continuer? plus au nord, Marcelle? demanda Henri à sa fille.

—Non, père, étourdis sur nos pas. J'aimerais que nous campions, pendant une semaine ou deux, à cet endroit pittoresque en tout, sur les bords de cette petite rivière... vous savez?... Là-bas, en pleine forêt?

—Oui, je sais, Marcelle! Tuas beaucoup admiré cet endroit, et nous y camperons sûrement. En route, alors!

—En route!

Quand on eut atteint l'endroit désigné, on prit des mesures pour y passer plusieurs jours.

—Père, dit Marcelle, cette belle rivière, sur les bords de laquelle nous sommes, je ne sais si elle a un nom?

—Je ne sais pas, ma chérie.

—Moi, j'aimerais à lui donner un nom... "La Rivière des Songes"; voulez-vous la désigner ainsi?

—C'est entendu, répondit Henri Fauvet, en souriant. En ce moment, nous campons au bord de la Rivière des Songes. T'en souviens-tu, Dolores?

—Oh! oui, M. Fauvet, je m'en souviendrai, répondit Dolores.

L'endroit où l'on s'installa était très pittoresque, très sauvage; ce n'était que rochers, affectant les formes les plus variées, au pied desquels ondulait doucement la Rivière des Songes. Comme on allait y passer un certain temps, on dressa une tente, à côté du Castel-Roulant; cette tente serait réservée à Henri Fauvet, V. P. et Cyp, la voiture restant à Marcelle, Dolores et les deux servantes.

Il y avait trois jours qu'on campait ainsi, quand, un après-midi, survint, sur la route, un cavalier. C'était un jeune homme. Son cheval allait lentement, tandis que celui qui le montait semblait examiner avec intérêt le Castel-Roulant.

—Oh! s'écria Dolores, en apercevant le jeune homme, de loin. J'ai une idée, Marcelle! Tu va voir! Nous allons rire!

Avec un éclat de rire, elle entra dans le Castel-Roulant, pour en sortir bientôt, portant drapé autour de sa tête, un tapis de table au dessin bigarré et aux brillantes couleurs.

—Où vas-tu, Dolores? demanda Marcelle. Et pourquoi t'es-tu accourue ainsi?

—Laisse faire! répondit Dolores, qui riait jusqu'aux larmes.

Le jeune cavalier passait devant le campement, quand Dolores, s'avancant sur la route, dit, d'une voix qu'elle essaya de rendre nasillard:

—Mon bon monsieur, désirez-vous que je vous dise la bonne aventure? Je le ferai... si vous y mettez le prix.

—Certainement! Certainement! répondit le jeune homme, en souriant, d'un air fort amusé. Puis il tendit la main droite, sur laquelle il déposa une pièce de mon-

LE ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 13 novembre 1928, des soumissions pour la construction d'un édifice pour les douanes et l'immigration, à Sainte-Croix, N.-B. Les soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur l'enveloppe, les mots: "Soumission pour édifice des douanes et l'immigration Sainte-Croix, N.-B."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formulaires de soumission au bureau de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, l'Architecte résident, l'ancien édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., et du maître de poste, Sainte-Croix, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du Chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,  
S. E. O'BRIEN,  
Secrétaire.  
Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, le 22 octobre 1928.  
215-27

**PHILLIPS Milk**  
de Magnesia

Les Médecins abandonnent son cas d'Eczéma

Ceci n'est qu'une des nombreuses et étonnantes relations de ce que la Prescription D. D. D. peut faire pour les Canadiens qui souffrent. Nous vous ferons parvenir sur demande, l'histoire d'un cas pris dans un avoir employé onze bouteilles souffrantes durant onze ans de voisinage.

l'eczéma sur le visage. Je consultai plusieurs médecins et dé pensai beaucoup d'argent, mais sans résultat satisfaisant. Je lus une annonce de votre D. D. D. et en achetai une bouteille immédiatement. Je m'en servis selon le mode d'emploi et bien que je ressentisse du soulagement qui disait de continuer le traitement sans relâche et après tout de même. Je suivis votre conseil aussi douce que celle d'un bébé." Ulysse Larouche, Ile aux Coucres, Charlevoix, Qué.

A la première goutte de D. D. D. sur la peau tourmentée, la démangeaison disparaît. Votre argent vous est remis et la première bouteille ne vous soulage pas. 35c la bouteille.

**D. D. D.**  
RAYMOND BREAU  
pharmacien  
EDMUNDSTON, — N.-B.

—Monsieur, dit Dolores, je connais l'avenir, et je vous prédis que deux étoiles surgiront à l'horizon de votre vie, deux étoiles brillantes et belles; mais l'une d'elles... —Doors! cria Henri Fauvet, qui, à ce moment, arrivait sur la scène. Mais, ma pauvre enfant... —Je vous en prie, Monsieur, dit le jeune étranger, ne grondez pas votre jeune fille! J'ai été beaucoup amusé, vous savez!... Mlle Dolores, reprit-il, en s'adressant à cette dernière, je vous aurais vraiment prise pour une bohémienne, diseuse de bonne aventure, vous le pensez bien, n'est-ce pas? —Oui, Monsieur, l'Eden est ma propriété.

—Je suis heureux de faire votre connaissance, M. Le Briel, dit Henri Fauvet.

—Peut-être aurai-je l'heureuse chance de vous recevoir chez moi, Monsieur? fit Raymond Le Briel, Rien ne me ferait plus plaisir.

—Merci, M. Le Briel, j'accepte votre invitation, certes. Nous ne quitterons pas les environs sans aller vous voir. Moi, j'ai nommé Henri Fauvet, et cette jeune fille se nomme Dolores Lecubret. Et voici ma fille Marcelle, dit Henri Fauvet, car Marcelle venait de se joindre à eux.

Raymond Le Briel eut une expression d'admiration, en apercevant Marcelle; jamais il n'avait vu ou revêtu plus exquise créature.

On garda Raymond à souper, et quand il partit, il avait la promesse que le Castel-Roulant s'arrêterait à l'Eden, à son voyage de retour.

Raymond Le Briel était célibataire; il vivait seul, à l'Eden, avec ses domestiques.

Après le départ de Raymond, Henri Fauvet, Marcelle et Dolores allèrent faire une longue promenade à pied, puis, de retour au campement, chacun alla se coucher; les domestiques dormaient, depuis assez longtemps déjà. Le grand air est un remède infail lible contre l'insomnie. Bientôt, tout était silencieux, dans le Castel-Roulant, et sous la tente.

Il pouvait être minuit, quand Henri Fauvet s'éveilla soudain. Quelque chose l'avait tiré de son sommeil... Qu'était-ce?... Il prêta l'oreille: mais le seul bruit qui lui parvint ce fut celui du vent, qui s'était élevé et qui soufflait assez fort. Il allait donc essayer de se rendormir, quand il s'assit tout droit dans son hamac, comme n'y par un ressort, et une expression d'étonnement se peignit sur son visage: il entendait, distinctement le tintement d'une cloche.

—Une cloche qui tinte! Dans cette solitude se dit-il. Mais... je dois rêver... Il n'y a ni village ni hameau, d'ici à vingt milles, pour le moins!

Pourtant, une cloche tintait! Non pas une clochette argentine, mais un timbre de bronze, sonore et solennel... C'était à n'y rien comprendre, et Henri Fauvet se dit:

—J'espère que ni Marcelle, ni Dolores n'en tendent tinter cette mystérieuse cloche; elles seraient

**Suivant!**

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou pousse-pousse et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

**Salon Paul**  
Paul Soucy, prop.  
Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils planteront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos cartes modèles et les prix.

**LE MADAWASKA**  
Edmundston, — N.-B.



### Cartes d'Affaires

**Avocat**  
**F. DODD TWEEDIE**  
Cotons des rues  
Canada & Court  
Edifice Hall  
Edmundston, N.-B.

**Avocat**  
Casier-P. "S" T.É. 42  
**M.-D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N.-B.

**Dentiste**  
**Dr. Emile Nadeau**  
Chirurgien-Dentiste  
Bureau des plus modernes  
maintenant sur rue Principale.— T.É. 31.  
En haut de chez  
Lévis Michaud.

**Avocat**  
**J.-E. MICHAUD**  
Bureau: rue St-François,  
autrefois occupé par M.  
Pius Michaud.  
Edmundston, N.-B.

**Médecin-Chirurgien**  
Casier-P. "S" T.É. 46  
**A.-M. SORMANY**  
Edmundston, N.-B.

**P.-C. Laporte**  
**CLAIR, N.-B.**  
Spécialité: Chirurgie  
Males des femmes  
Heures de Bureau: 9 h. à 11 h. a.m., 2 p.m. à 6 h. p.m.

**Avocat**  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez J. Tétu  
Voisin de Jos E. Bard.  
Edmundston N.-B.

**Entrepreneur**  
**A. BOUCHER**  
Peinture—  
Tapissier—Imitations  
Frais Funéraires  
Spécialité: Réparation des  
vieux meubles.—  
Royal Hotel. Tel 126-21

**Collection**  
**J.-A. CHAREST,**  
Juge de Paix — Com-  
missaire — Cour Suprême  
Spécialité: collection des  
comptes et prompts  
remise.  
ST-JACQUES, — N.-B.

**Pharmacie**  
**VANWART**  
Edifice David  
voisin du bureau-de-poste  
Service Courtois  
Téléphone 189-21

**Architectes**  
**BEAULE & MORISSETTE**  
ARCHITECTES  
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,  
constructions à l'épreuve du feu.  
**OSCAR BEAULE** **ALBERT MORISSETTE**  
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.  
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

**Comptables**  
**P. Lansdowne Belyea** **W. Clarence McNiece**  
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A. Q.  
**BELYEA ET MCNIECE**  
COMPTABLES LICENCIÉS  
Dans La Province De Québec Et Au Canada  
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton  
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.  
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

**Tabac COMME PAPA**  
Purement Canadien  
La fabrication pour la conservation, soin et hygiène  
de la cigarette est une science qui n'est pas enseignée dans les  
écoles. L'expérience est le seul maître. Les cigarettes  
de cette marque ont été choisies par les millions de  
fumeurs en leur faveur.  
**Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.**  
Formez les mots "Comme Papa" Portez attention à notre  
cigarette "Special Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

**Et Vos amis?  
Seront-ils  
de la noce?**  
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des  
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que  
vous pouvez imprimer dans le plus court délai, sur  
cartes ou jolies feuilles en parchemin.  
Notre Travail Imité la Gravure.  
**Le Madawaska**  
Edmundston, N.-B.

### SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICA- LE CANADIENNE.

#### Les Bonnes Habitudes

On a beaucoup écrit et beau-  
coup dit au sujet des habitudes  
hygiéniques et sur l'importance  
d'accoutumer l'enfant à former  
ces habitudes. Il n'y a aucun dou-  
te qu'il est facile d'établir la pra-  
tique des bonnes habitudes que  
de celles qui sont mauvaises. Les  
habitudes sont les actions que  
nous répétons sans penser à ce  
que nous faisons. Nous ne met-  
tons pas nos couteaux dans nos  
bouches, parce que nous avons  
pris l'habitude de ne manger qu'  
avec nos fourchettes et nos cuil-  
lères. Nous faisons ainsi sans la  
peine d'y réfléchir, parce que pen-  
dant notre enfance, nos parents,  
par leur exemple et leur correc-  
tions, nous en ont donné l'habi-  
tude.

Les personnes qui ont établi  
l'importante habitude de se laver  
les mains avant de manger conti-  
nuent de le faire, et ne se sentent  
pas à l'aise si elles ne le font  
pas. Cela est vrai aussi de la font-  
nettoyage des dents. La personne  
qui se brosse les dents réguliè-  
rement ne se sent pas bien si elle  
néglige de la faire une fois.

Ces deux habitudes et autres  
qui sont également ordinaires  
peuvent être établies chez les en-  
fants par un effort continu de la  
part de leurs parents. Cet effort  
portera des fruits, car on verra  
s'améliorer la santé de l'enfant, et  
la paix et le bonheur se feront  
ressentir par les parents comme  
par l'enfant.

On ne doit pas considérer l'en-  
fant seulement comme jeune ad-  
ulte. On doit encourager le dé-  
sir qu'il montre pour jouer. On ne  
doit pas faire de lui "un petit  
monsieur". Les bonnes habitudes  
hygiéniques s'entraînent pas à la  
joie de sa vie d'enfant. Au con-  
traire, en lui assurant une meil-  
leure santé, elles lui rendent plus  
apte à en jouir; aussi, par leur  
moyen, il se prépare son avenir.

Pour questions concernant la  
santé en général, écrire à l'As-  
sociation Médicale Canadienne  
184, rue Collège, Toronto. Une  
réponse personnelle sera envoyée  
par écrit. Nous ne répon-  
drons pas aux questions tou-  
chant la diagnostic et le  
traitement.

#### POUR ELEVER LES TOUTS PETITS

Voici trois règles qui, lorsqu'  
elles sont suivies, donnent tou-  
jours les meilleurs résultats. Pour  
l'éducation des tout petits, il  
faut:

- 1o—NE PAS TARDER;
  - 2o—NE PAS CEDER;
  - 3o—NE PAS CRIER.
- 1o—NE PAS TARDER, c'est-à-  
dire, commencer dès que l'en-  
fant est dans son berceau. On re-  
marquera très vite chez le petit  
être ce que nous appelons des  
"caprices". Il ne voudra dormir  
qu'avec la lumière, ou si on chan-  
te, ou si on le berce, ou si on le  
tient dans les bras. Simples dé-  
tails avertisseurs que l'oeuvre de  
l'éducation doit commencer. Plus  
tôt on débute, plus facile est la  
tâche! Combien de parents, hé-  
las! n'ont pas même l'idée que  
l'éducation puisse commencer de  
bonne heure! Ils perdent ainsi un  
temps précieux et rendent plus  
malaisée l'oeuvre de demain.

- 2o—NE PAS CEDER. C'est  
un point essentiel! S'il est obser-  
vé, l'éducation peut être bonne;  
s'il est négligé, l'éducation sera  
nulle!
- Au surplus, chacun comprend  
ce que continuent ces mots.
- Ne pas céder, c'est-à-dire en-  
tendre qu'un ordre porté soit tou-  
jours exécuté.
- Ne pas céder, c'est-à-dire, quand  
l'enfant suit un caprice, toujours  
lui résister.
- Ne pas céder, c'est-à-dire, quand  
une punition a été donnée, tou-  
jours l'exiger.
- Hélas! qu'ils sont rares les pa-  
rents assez énergiques pour pra-  
tiquer cette règle libératrice! On  
doit ajouter, à leur excuse, qu'ils  
sont souvent gênés par les grands-  
parents. Ceux-ci ne se nomment-  
ils pas "bon papa, bonne maman"  
Ce sont des noms qui signifient  
la chose. Ah! que les grands-pa-  
rents soient bons, oui! Mais qu'ils  
ne soient pas faibles. Surtout  
qu'ils ne donnent jamais tort aux  
parents devant l'enfant.
- 3o—NE PAS CEDER. C'est  
un point d'une grande valeur é-  
ducative! En voici la raison:  
Pour élever un enfant, il faut

## AU FOYER

### LES MORTS

O morts! dans vos tombeaux vous dormez solitaires,  
Et vous ne portez plus le fardeau des misères

Du monde où nous vivons.  
Pour vous le ciel n'a plus d'étoiles ni d'orages;  
Le printemps, de parfums; l'horizon, de nuages;  
Le soleil, de rayons

Immobiles et froids dans la fosse profonde,  
Vous ne demandez pas si les échos du monde  
Sont tristes ou joyeux;  
Car vous n'entendez plus les vains discours des hommes,  
Qui flétrissent le coeur et qui font que nous sommes  
Méchants et malheureux.

Le vent de la douleur, le souffle de l'envie  
Ne vient plus dessécher, comme au temps de la vie,  
La moelle de vos os;

Et vous trouvez ce bien, au fond du cimetière,  
Que cherche vainement notre existence entière,  
Vous trouvez le repos.

Tandis que nous allons, pleins de tristes pensées,  
Qui tiennent tout le jour nos âmes oppressées,  
Seuls et silencieux,  
Vous écoutez chanter les voix du sanctuaire  
Qui vous viennent d'en haut et passent sur la terre  
Pour remonter aux cieux.

Vous ne demandez rien à la foule qui passe  
Sans donner seulement aux tombeaux qu'elle efface  
Une larme, un soupir;

Vous ne demandez rien à la brise qui jette  
Son haleine embaumée à la tombe muette,  
Rien, rien qu'un souvenir.

Toutes les voluptés où notre âme se mêle  
Ne valent pas pour vous un souvenir fidèle,  
Cette amoné du coeur

Qui s'en vient réchauffer votre froide poussière,  
Et porte votre nom, garde par la prière,  
Au trône du Seigneur.

Hélas! ce souvenir que l'amitié vous donne  
Dans le coeur meurt avant que le corps abandonne  
Ses vêtements de deuil,

Et l'oubli des vivants pesant sur votre tombe,  
Sur vos os décharnés plus lourdement retombe  
Que le plomb du cercueil!

Notre coeur égoïste au présent seul se livre,  
Et ne voit plus en vous que les feuilles d'un livre  
Que l'on a déjà lus;

Car il n'essait aimer, dans sa joie ou sa peine,  
Que ceux qui serviraient son orgueil ou sa haine:  
Les morts ne servent plus.

A nos ambitions, à nos papiers futiles,  
O cadavres poudreux, vous êtes inutiles!  
Nous vous donnons l'oubli.

Que nous importe à nous ce monde de souffrances  
Qui gémit au delà du mur lugubre, immense  
Par la mort établi!

OCTAVE CERMAZIE.

### NOVEMBRE

Dernier Quartier, le 4,  
Nouvelle Lune, le 12,  
Premier Quartier, le 20,  
Pleine Lune, le 27.

#### NOS SAINTS PATRONS

- 1) LA TOUSSAINT.
- 2) V. Commé. des fidèles trépas.
- 3) S. Hubert, évé. et conf.
- 4) XXIII Pentecôte.
- 5) L. Les Saintes Reliques.
- 6) M. S. Léonard, ermite.
- 7) M. S. Willibrod, év. et conf.
- 8) J. S. Dieudonné, pape et conf.
- 9) V. Déd. de la Bas. du S. Sau.
- 10) S. André Avelin, conf.
- 11) D. XXIV Pentecôte.
- 12) L. S. René, évéque et conf.
- 13) M. S. Stanislas de Kostka, c.
- 14) M. S. Josaphat, évéque et m.
- 15) J. Ste Gertrude, vierge.
- 16) V. S. Edmond, -vé. et conf.
- 17) S. Grégoire Thaumaturge.
- 18) D. XXV Pentecôte.
- 19) L. Ste Elisabeth de Hongrie.
- 20) M. S. Félix de Valois, conf.
- 21) M. Présentation de la B.V.M.
- 22) J. Ste Cécile, vierge et mart.
- 23) V. S. Clément, pape et mart.
- 24) S. S. Jean de la Croix, conf.
- 25) D. XXVI Pentecôte.
- 26) L. S. Léonard de Port-Mau.
- 27) M. S. Maxime, évé et conf.
- 28) M. S. Jacques de la Marche, c.
- 29) J. S. Saturnin martyr.
- 30) V. S. André, apôtre.

#### CHOSSES UTILES A SAVOIR

##### D'OU SONT VENUS LES PREMIERS OISEAUX?

Si nous nous demandons d'où  
venaient les premiers oiseaux  
nous sommes portés à supposer  
qu'il s'était créé à l'origine une  
ou plusieurs espèces d'oiseaux  
et que les nombreuses variétés  
que nous trouvons dans le monde  
à l'heure actuelle proviennent des  
premiers oiseaux qui ont existé. Cela  
est vrai, naturellement si nous  
commençons avec les premiers  
oiseaux, mais ce fut longtemps  
après que la première vie animale  
s'était manifestée sur la terre que  
s'arrurent les premiers oiseaux. Il  
existait des animaux qui par la  
suite se transformèrent en oi-  
seaux ou donnèrent lieu au dé-  
veloppement des oiseaux, mais ils  
ne ressemblaient aucunement à  
des oiseaux, car nos amis si bien  
reçus de leur plumage sont sor-  
tis de ce laid animal reptile qu'on  
appelle le lézard. Cela est diffi-  
cile à comprendre, mais les ré-  
vélations de la géologie prouvent  
que cela est vrai.

Les changements dans l'en-  
vironnement et les habitudes de la  
vie animale causés par les chan-  
gements de climat la nourriture  
à portée et la nécessité de la dé-  
fense de la part des créatures  
plus petites, et autres conditions  
dans lesquelles les animaux se  
trouvaient, ont eu de merveilleux  
effets sur le volume l'apparence  
et la sagacité des créatures ani-  
males.

Il n'y a aucun moyen possible  
pour l'homme de savoir combien  
de temps cela a pris, ou combien  
de changements devaient se pro-  
duire pour convertir un lézard en  
oiseau. Intrusés dans les ro-  
chers cependant on a trouvé des  
traces d'animaux qui vivaient dans  
les temps préhistoriques, combien  
de temps avant l'apparition de  
l'homme sur la terre on ne le sait  
pas. A cette époque de la terre  
on formait ce qui est aujourd'hui  
le haut du roc était de l'eau et de  
l'air. Quand les animaux mou-  
vaient leurs corps s'enfonçaient  
dans la boue et avec le temps la  
nature changeait cette boue en roc  
solide, de sorte que ces corps for-  
maient partie du roc solide. A-  
près des siècles l'homme est ca-  
pable, en étudiant ces fossiles, de  
nous montrer comment les oiseaux se  
sont développés des lézards.

La Société "DAIGLE"  
se vend  
En Gros et au DÉTAIL  
Confiez Vos  
Prescriptions Médicales  
à  
**RAYMOND BREAUX**  
pharmacien

**GRATIS**  
GARANTEE SWISS MADE  
Montre-Braslet pour dame ou monsieur.  
dernier modèle; pour dame avec bracelet de  
soie; pour monsieur avec bracelet de  
soie. GRATIS pour le reste de 10 grandes  
bouteilles de parfum à 25c. chacune.  
PRIME SUPPLÉMENTAIRE  
SPECIAL pour le reste des quatre  
premières bouteilles sans être jointes, pour  
dame: collier de perles de soie incassable,  
dernier modèle; importé direct de  
Paris; pour monsieur: magnifique allumeur  
automatique fini nickel, fort apprécié par  
tous les fumeurs.  
Une des maisons la mieux vue au Canada.  
**P.E. LEGARE**  
Dépt. des Primes  
1101 WOLFE MONTREAL



RIEN n'a jamais pu remplacer  
l'Aspirine comme antidote de la  
douleur. Si elle n'était sûre, les  
médecins ne l'emploieraient point  
et n'en approuveraient point l'usage  
chez les autres. Si elle n'était  
sûre tant de millions de gens  
qui en font usage rechercheraient  
autre chose. Oui, mais à condi-  
tion de vous procurer la véritable  
Aspirine (chez n'importe quel  
pharmacien), avec le signe Ba-  
yer sur la boîte, et le mot GE-  
NUINE imprimé en rouge.







LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

MAISON A VENDRE
Bonne grande maison comprenant douze appartements et pourvue de toutes les améliorations modernes...

ON DEMANDE
On demande à louer un petit logement de quatre ou cinq pièces. S'adresser au bureau du Madawaska.

A VENDRE
Terre No. 7 longeant la rivière Siegas, à vendre à bonnes conditions. Cette terre est logée. S'adresser à Mme Alice ST-PIERRE, Ste-Anne de Madawaska, N.-B.

PERDU
Une paire de gant de vaieur a été perdue mercredi dernier à la salle de danse. Prière de les remettre au Bureau du Madawaska et recevoir récompense.

INSTITUTRICE
Une institutrice de troisième classe ayant quatre années d'expérience, sachant l'anglais et le français, demande position pour le terme prochain. S'adresser immédiatement à Mlle Léa D. SAVOIE Little Shippigan, Cte Gloucester, N.-B.

GRATIS
Pour frais de maquette seulement. Envoyez seulement votre nom et adresse avec 25c pour couvrir frais de poste et d'emballage. Une par personne seulement. J.-P. FORTIER, Chambre 4, 263 Ste-Catherine Est, Montréal.

PORC A VENDRE
Nous pouvons maintenant donner les prix pour porcs dressés, toutes pesantures. S'adresser à A. R. SIPPERELLE Company Ltd., Hartland, N. B., Téléphone 41-11.

A VENDRE
Balance "Internationale Dayton" à vendre à bon marché, pressée neuve. S'adresser à Dave BOUCHARD, Edmundston, N. B.

A LOUER
Bonne chambre meublée. S'adresser à M. Edmund P. Violante, barbier, Edmundston, N.-B.

SOUPER ET VENTE DE GATEAUX
Les Dames Auxiliaires de l'église St-Jean-Baptiste (Church of England) d'Edmundston, sont à préparer un grand souper public et une vente de gâteaux et bonbons au profit de leur église, pour samedi le 1er décembre prochain.

CHARBON
Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompt livraison à domicile les charbons moitiés et dur. Prix raisonnables.

JOHN DECHAMPE
Tél.: 172-31 - rca de l'École EDMUNDSTON, N.-B. 674-25 oct. 29 mars

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that application will be made to the Lieutenant Governor in Council for Letters Patent, under the Provisions of The New Brunswick Companies Act, incorporating "The Saint-Hilaire Electric Company, Limited", with head office, at Albertine, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick.

The purposes for which incorporation is sought for are as follows: To purchase, produce, manufacture, accumulate, sell, distribute or otherwise dispose of or deal with electricity for the purpose of light, heat and power.

To manufacture and produce and trade and deal in any articles belonging to such business, and all apparatus, appliances and things used in connection therewith.

To light streets, public places, public or private buildings, factories, and other places of things by means of electricity.

To borrow money on the mortgage or pledge of any property real or personal of the Company.

To enter from time to time upon public streets, roads, squares, open plots of ground or highways in the Parish of Saint-Hilaire, in the County of Madawaska, and break up and open such public roads, streets, squares, plots of ground or highways, or any part thereof, for the purpose of erecting and maintaining poles and posts, and stringing and maintaining wires for electric light purposes, and for renewing and repairing the same, and for the placing and maintaining under ground, along or across such public streets, roads, squares, plots of ground or highways, streets, mains, pipes or conduits for the conveying of electricity for motive power or for heating or lighting purposes, and for renewing and repairing the same.

UNE AUTRE PULPERIE A CHATHAM

L'International Paper Co. vient d'acheter la première propriété nécessaire à l'établissement d'une pulperie d'une capacité de 100 tonnes par jour sur la rivière Miramichi, presque dans la ville de Chatham. Les travaux commenceront sous peu et ce moulin emploiera 200 à 250 hommes.

res, open plots of ground or highways in the Parish of Saint-Hilaire, in the County of Madawaska, and break up and open such public roads, streets, squares, plots of ground or highways, or any part thereof, for the purpose of erecting and maintaining poles and posts, and stringing and maintaining wires for electric light purposes, and for renewing and repairing the same, and for the placing and maintaining under ground, along or across such public streets, roads, squares, plots of ground or highways, streets, mains, pipes or conduits for the conveying of electricity for motive power or for heating or lighting purposes, and for renewing and repairing the same.

Dated at Albertine, in the County of Madawaska, this 7th day of November, A.D. 1928.

Max. D. CORMIER, Solicitor for Applicant.

AUC.N.R.



M. W. U. APPLETON, gérant-général de la région atlantique des Chemins de fer nationaux du Canada, qui a déclaré dans un banquet donné à Halifax, que les lignes de l'Est du C. N. R. n'avaient jamais été en meilleures conditions qu'à présent et qu'elles offrent un service extensif aux industries, mais un service coûteux.

LE LINIMENT MARTIN Chez tous les Marchands

L'Hôtel "Lord Nelson" à Halifax



A gauche: un coin du grand salon dans lequel un apéritif se feroit de Lord Nelson. Au centre: l'hôtel "Lord Nelson". Dans le médaillon: M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, invité d'honneur au banquet d'inauguration.

Les citoyens d'Halifax sont aujourd'hui fiers de posséder un hôtel moderne qui rivalise pour le confort, le luxe même, avec les plus beaux de ce continent. Cet hôtel, le "Lord Nelson", construit avec le concours financier du Pacifique Canadien, a été solennellement inauguré ces jours derniers au milieu d'une affluente considérable de personnages distingués des Provinces Maritimes et de l'extérieur.

Pour ce qui est de l'hôtel même, son appareillage tant intérieure qu'extérieure est un hommage direct aux architectes et constructeurs. L'édifice est de style Georgian dans sa construction et sa décoration; dans la disposition des salles publiques, l'on a tenté avec

succès de faire revivre la période à laquelle se rattache le nom historique du grand amiral anglais.

L'hôtel contiendra deux cents chambres. Un vaste hall d'entrée est conçu dans le style Georgian. Au-dessus du foyer est placée une peinture de Lord Nelson; dans un coin, se trouvait un buste du héros de Trafalgar et une miniature de son navire-amiral le "Victory".

La décoration intérieure est vieillie ivoire et or, avec touches de bleu marine, couleur qui prédomine dans tout l'édifice. Les colonnes sont entourées de miroirs avec encadrement bronze doré.

Les boîtiers sont en chêne de même que l'aménagement. Il y a en outre un salon de coiffure, un salon de toilette et plusieurs autres salles à l'usage du public. Aux étages supérieurs, on se trouve les chambres, une suite royale d'un grand luxe a été aménagée.

Le besoin d'un véritable hôtel moderne se faisait sentir depuis longtemps à Halifax et sa construction aura sans doute pour effet de stimuler encore plus le mouvement touristique dans la Nouvelle-Écosse, dont les beautés scéniques et les nombreux endroits historiques ne le cèdent en rien à ceux des autres provinces du Dominion.

REMERCIEMENTS

La famille Louis Bélanger d'Iroquois remercie les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur fille décédée le 25 octobre dernier à Rochester, N. Y. A tous un cordial merci.

LE JUBILE DU PAPA

Paris, 5.—Les fêtes jubilaires du Pape seront ouvertes officiellement le 20 décembre prochain par un grand pèlerinage milanais, qui viendra à Rome pour l'inauguration du nouveau Séminaire lombard, sur l'Esquilin, en face de Sainte-Marie-Majeure.

Ce somptueux édifice, dont la construction s'achève en ce moment, sera déjà occupé dès la rentrée scolaire, en novembre, par les étudiants ecclésiastiques de la province milanaise. Mais son inauguration officielle n'aura lieu que le 20 décembre, 49e anniversaire de l'ordination sacerdotale de Pie XI. Dès lors, les fêtes jubilaires se poursuivront jusqu'au 20 décembre de l'an prochain et même au delà. Le Comité romain vient de se réunir pour élaborer le programme définitif. En attendant, les marbriers de Carrare travaillent activement aux colonnes destinées à l'autel monumental de l'église Saint-Charles-au-Corso, où Achille Ratti célébra sa première messe, et qui restera en perpétuelle mémoire du jubilé.



KASNER

vous offre

Le plus vaste choix de PALETOTS D'HIVER de confection supérieure

Les dernières créations "fashion-craft" attendent votre choix. Nous croyons qu'on n'a jamais surpassé ces modèles sous le rapport de la perfection de la ligne, de l'originalité des tissus et de la valeur des vêtements — ils vous plairont.

ULSTERETTES CHESTERFIELDS ULSTERS GUARDS SEMI-GUARDS

N'attendez plus. Venez choisir le vôtre dès maintenant chez

Echarpes Gants Sous-vêtements Chaussettes Chausures

L. KASNER "THE HOME OF GOOD CLOTHES"

Rue Canada, — — — Edmundston, N.-B.

Chemises Pyjamas Cravates Robes d'intérieur Pantoufles, etc.

ATTENTION DES FUMEURS

Nous avons le plaisir de faire connaître au public les noms des derniers gagnants de nos primes; des collectionneurs de nos billets surprises et coupons que nous plaçons dans chaque paquet de nos tabacs qui sont sur le marché.

Joseph Albert, Ls. Ph. Bilodeau, Dame Noel Bélanger, Arthur Bernard, Albert Bérubé et Cie, Louis Carrier, Lucien Dupéré, Gérard Doyon, Joseph Dumont, Edmond Arthur, Alfred Fortin, J. N. Fleury, J. C. Gagnon, Mlle Madeleine Giroux, J. E. Lebel, V. Lessard, J. Nadeau, J. P. Ouellet, H. Roy, Ludger Tardif.

Nous regrettons de constater qu'un grand nombre de coupons et billets chanceux ne nous ont pas été envoyés pour réclamer les primes promises.

La Cie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, P. Q.



LA CUISINE EST L'ATELIER DE LA MENAGERE

C'EST là qu'elle passe plus de 60 pour cent de son temps. Sa santé, son plaisir et sa jouissance de la vie sont largement influencés par les ustensils dont elle se sert. Protégez sa santé et son honneur en équipant la cuisine avec les ustensiles sanitaires BEAVER et un poêle Fawcett. Vous pouvez choisir dans un grand nombre de modèles et notre représentant se fera un plaisir de vous aider à choisir ce qui rencontre le mieux vos besoins.

ENAMEL AND HEATING PRODUCTS LIMITED

CHARLES FAWCETT LTD. SACKVILLE, N.B. - AMHERST FOUNDRY CO. LTD. AMHERST, N.S. SACKVILLE, N.B. - MONTREAL - WINNIPEG - VANCOUVER.

EN VENTE CHEZ J. CLARK & SON LIMITED, Edmundston, N.-B.



Plus l'altitude du jardin est élevée, plus fine est la qualité de thé qu'il produit.

# LE THÉ "SALADA"

produit une infusion riche et sans égal.



**EPARGNEZ SUR LE COUT DE VOS CARTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN**

En Les / chetant Localement

Dans quelques jours nos échantillons de cartes de Noël et du Jour de l'An seront prêts. Les modèles sont plus nombreux que jamais et très variés.

En achetant ces cartes à notre atelier, vous n'avez pas à payer la commission des agents des compagnies étrangères.

Donnez votre commande de bonne heure et profitez d'un meilleur choix.

## Le Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B.  
Rue de l'Église — Casier 159

N.B.—Nous n'envoyons pas d'échantillons par la maille. Ils sont visibles à notre comptoir.

## Page Agricole

### LA CONSERVATION DES LEGUMES

(Notes de fermes expérimentales)

Une température basse, légèrement au-dessous du point de congélation est la meilleure pour garder tous les légumes, à l'exception des courges et des citrouilles qui se conservent mieux dans une chambre modérément chaude, où l'air est sec. Les légumes ne se conservent jamais bien dans la cave où se trouve la fournaise à moins que la partie de la cave où ils se trouvent ne soit séparée de la fournaise par un cloison et ventilée par un ventilateur s'ouvrant à l'extérieur. Il vaut mieux que le sol soit en terre ce qui donne une atmosphère plus humide, dans laquelle les racines comme les betteraves, les carottes et les navets sont moins exposées à se dessécher. Il n'en est pas de même des oignons qui exigent un air assez sec. Le céleri demande une bonne circulation d'air et des conditions qui tiennent le feuillage sec. Il faut cependant que les racines des plantes de céleri soient dans un sol humide, pour que le feuillage ne se fane pas. Pour que les racines puissent se maintenir humides et le feuillage sec, il faut qu'il y ait une circulation raisonnable d'air frais. Les chambres fermées provoquent la pourriture lorsque la température est chaude. On peut empêcher les racines de se dessécher en les recouvrant de sable ou de sciure de bois.

C'est une bonne chose que de laisser la cave ouverte surtout la nuit, jusqu'à l'approche des gelées. On pourra alors recouvrir le châssis d'un écran de coton, qui aidera à maintenir l'uniformité de la température. Plus tard les ventilateurs devront être te-

nus fermés pendant les temps très froids.

Plus le tas de légumes est considérable, plus il est nécessaire d'avoir un bon système de ventilation pour permettre un changement rapide de l'air, et la sortie de l'air chaud. Les tablettes en lattes espacées d'un pied pour les oignons et de deux pieds pour les choux, sont un excellent moyen de conservation. On peut aussi suspendre les choux par les racines aux solives de la cave.

On devrait laisser dans le jardin un petit carré de panais et de noiraux pour les arracher au printemps. Les panais doivent être arrachés au commencement du printemps et mis en cave pour être utilisés plus tard.

W. S. BLAIR, régisseur, Station expérimentale fédérale, Kentville, N. E.

### UNE BONNE PONDEUSE

MM. Bégin & Dubé, dont leur parquet de dix volailles entrées au Concours de Ponte de la Ferme Expérimentale, à Ste-Anne-de-la-Pocatière, vient de leur être retourné après avoir complété leur année de ponte, ont une poule qui est arrivée première sur les deux cents poules participant au concours. Cette poule—portant le numéro 10 au concours—pèse dans l'espace de 51 semaines 242 oeufs pour 285.9 points ce qui veut dire que ses oeufs étaient plus gros que la moyenne qui est de 25 onces à la douzaine. Ceci représenterait donc 285 oeufs de 24 onces.

Cette poule a commencé à pondre son premier oeuf dans le troisième semaine du concours et n'a pas manqué une seule semaine de production à venir jusqu'à la fin du concours. Elle n'a pas non plus demandé à couver. Une autre de leurs poules a pondu 200 oeufs dans le même espace de temps. Ces deux poules ont été enrégistrées dans la Canadian National Poultry Records Association. MM. Bégin & Dubé ont trois parquets d'entrées dans le Concours de Ponte Canadien 1928-1929, dont un à Ste Anne de la Pocatière un à Frédéricton et l'autre à Ch. Lettewton. Les résultats obtenus prouvent qu'ils ont de bonnes volailles Plymouth Rock Barrées.

### LA SELECTION DU COQ

(Notes de fermes expérimentales)

On nous dira peut-être qu'il est un peu tôt pour parler du choix des producteurs pour le printemps prochain, mais ce choix a une telle importance que l'aviiculteur qui n'y songe pas maintenant ne pourra obtenir les meilleurs résultats.

Aussitôt que possible dans la saison, l'aviiculteur devrait sacrifier tous les poulets qui prennent seulement leurs plumes, ou qui exhibent des faiblesses de constitution. Il ne devrait garder pour la reproduction que les coquets issus de poules qui ont pondu beaucoup d'oeufs et de gros oeufs.

Ce dernier point est très important car lorsque la sélection est pratiquée uniquement en vue du relèvement de la ponte, sans

### COMMISSAIRE



M. F. J. REYNOLDS qui vient d'être nommé membre de la Commission Interprovinciale de la Pension au Vieil Age. Il représentera la Saskatchewan dans cette commission.

### Calmez la toux des enfants

avec le **Sirop Mathieu**

DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE  
En vente partout — Gros Étages —  
Cie J. L. Mathieu, Propriétaire, Sherbrooke, P.Q.

tenir compte de la grosseur des oeufs, les oeufs ont toujours une tendance à devenir de plus en plus petits.

Vers la fin de l'été et au commencement de l'automne on vend des coquets qui se sont développés très tôt au point de vue sexuel. Presque invariablement ces coquets deviennent ce que l'on appelle des "poney", c'est-à-dire que leur croissance s'arrête, que gros qu'ils paraissent au commencement de la saison, ils n'atteignent pas une taille normale à la maturité. On ne fait pas conserver les coquets de ce genre pour l'accouplement, car leur progéniture a une tendance à se développer de la même façon. Les

poules issues d'eux se mettent à pondre de bonne heure, avant que leur corps se soit bien développé et elles pondent de petits oeufs toute leur vie.

Résumons-nous: Le coq employé pour les accouplements devrait descendre d'une poule pondreuse, et qui pond de gros oeufs. Il devrait être bien développé, d'une bonne taille pour la race et pat-dessus tout, vigoureux. La vigueur se voit dans toutes les parties de l'oiseau, dans le corps large, profond les pattes bien posées, l'action générale et la force nerveuse, mais ce que l'on doit surtout rechercher dans un coq destiné aux accouplements, c'est l'oeil clair proéminent, perçant, posé dans une figure sèche, bien recoupée.

C'est là le genre de mâle qui donnera les meilleurs résultats.  
George ROBERTSON,  
Ferme Expérimentale Centrale,  
Ottawa.



La tranquillité règne dans les foyers qui sont sous la protection de Castoria. Son miel paisible pour le bébé. Ne s'interrompt pour la mère. Quelques gouttes de Castoria tranquiliseront tout enfant maussade, ou le rendormira s'il s'éveille la nuit.

Parents, n'essayez pas de vous dispenser du bon vieux Castoria! Ce n'est pas juste pour le bébé; mais vous causez des ennuis. Vous ne pouvez donner des médicaments pour les adultes à vos enfants—vous ne devriez pas! Castoria est la solution. I est sûr, et produit toujours ses effets. Quoiqu'il agit aussi rapidement qu'un narcotique, il n'en contient nullement. Castoria est purement végétal. Donnez-le pour la constipation, les coliques, la diarrhée.

Pas moins de cinq millions de mères ont confiance en Castoria, car vingt-cinq millions de boueilles ont été achetées l'an dernier. Procurez vous la votre aujourd'hui: n'attendez pas que la pharmacie est close.

*Sames*  
A GOOD STORE TO DO BUSINESS WITH

**Gardez Vos Yeux Bien Ouverts Pour Le**

# 707

Une Nouveauté En Ville Sur Laquelle Vous Aurez Plus De Détails Bientôt.

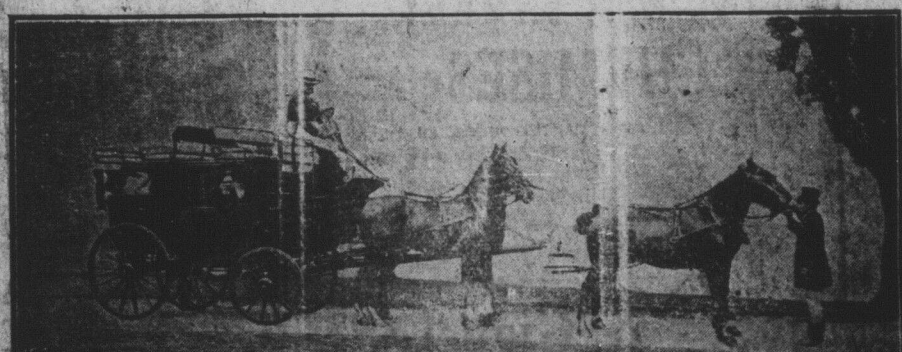
COUPONS GRATUITS POUR LE TRAGE DU **RADIO MARCONI** AVEC CHAQUE ACHAT D'UN DOLLAR

## David Moscovicz

"LE MAGASIN TOUJOURS D'AVANT"

Edifice Madawaska  
rue Canada.

### Service de diligence à l'hôtel "Royal York"



Cette antique diligence, qui rappelle une époque où les chemins de fer n'avaient pas encore fait leur apparition, est en ce moment, sera utilisée par le prochain pour conduire les pensionnaires de l'hôtel "Royal York" de Toronto qui voudront aller-jouer au golf sur le nouveau terrain de l'hôtel actuellement en cours de préparation dans la vallée Humber. Ce véhicule couvrira deux fois par jour la distance qui sépare l'hôtel "Royal York", en face de la gare Union, du chemin de golf, suivant le boulevard du Lac et le boulevard Humber. Cette diligence appartenait antérieurement à Sir Henry Pellatt, riche financier de Toronto.



Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HERMIDAS LAPORTE

1er Vice-président M. TANCREDE BIENVEIU 2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires Censeurs L'HONORABLE N. PERODEAU Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires Censeurs L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

NAISSANCES

Le 30 dernier est né à M. et Mme Henri Bellefleur un fils baptisé Edgar, Robert, Parrain et marraine M. et Mme J. B. Bellefleur.

Le 1er novembre est né à M. et Mme J. H. Beaulieu, un fils baptisé Joseph, Laurier, Parrain et marraine M. Emile-Georges Richard et Mme Yvonne Beaulieu.

Le 4 courant est née à M. et Mme Michel M. Ouellet une fille baptisée Marie, Jeanne, Georges, Parrain et marraine M. Vital Levesseur et Mme Georgina Théault.

Le 5 courant est né à M. et Mme Limouil Bourgeois un fils baptisé Joseph, Herbert, Eugène, Parrain et marraine M. et Mme Anacle Charest.

A St-Hilaire le 2 novembre, les jumeaux sont nés à M. et Mme Aphée Collin un garçon et une fille baptisés Gérard et Genevieve. Parrains et Marraines M. Emile Albert et Mme Eva Collin, et M. Antoine Lévesque et Mme Irène Ouellet. Porteurs Mmes Joseph Collin et Cyprée Ouellet.

SERVICES ANNIVERSAIRES

Lundi le 12 courant à 8 h 30 sera chanté dans l'église de St-Basile le service anniversaire de feu Léona Soucy. Parents et amis sont invités d'y assister.

Mardi prochain le 13 courant, en l'église de St-Basile, à 8 h 30 sera chanté le service anniversaire de feu Jérôme Cyr. Les parents et amis sont invités d'y assister.

M. l'abbé Bergeron a été retenu à sa chambre ces jours derniers par une légère indisposition. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Georges Michaud, agropompe passe la semaine à Amherst où il assiste à l'exposition agricole d'hiver. Il est accompagné dans son voyage par MM. Gérard Daigle et Irénée Nadeau, et MM. Alphonse Hammond et Eugène Rioux, membres du cercle d'élevage de St-Quentin.

M. J. W. Hallfest de retour

NOTES LOCALES

M. Charles Edouard Marquis est retourné à Rimouski après avoir passé six mois en notre ville.

Mme R.V. McCabe, M. Rupert McCabe et M. Ernest Lockhart sont allés à Frédéricton samedi dernier avec Mme Fred Goud et Mlle A. Soucy de Van Buren. Ils ont été les hôtes de M. et Mme P. E. Nickerson de Marysville.

Le Dr Richard, médecin hygiéniste des écoles, est actuellement en ville, et visite l'école publique.

M. et Mme Richard Hodgson passent l'hiver chez le Rév et Mme Franchetti.

Mme Nap. Levasseur, absente depuis un mois à Montréal dans l'intérêt de sa santé, est revenue dans sa famille.

Nous apprenons avec regret que M. Nap. Levasseur, ancien gérant du magasin L. A. Dugal a subi une assez grave opération à l'hôpital de St-Basile récemment. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. E. J. Hubert a fait un voyage à Québec à la fin de la semaine dernière. Il est revenu avec Mme Hubert.

M. et Mme Reid Richards et M. et Mme Ralph Murchie ont reçu conjointement un groupe d'amis mercredi dernier, à un grand bridge de douze tables. Mme G. Genberg gagna le premier prix; Mme L. D. Smiley obtint le deuxième et le prix de consolation revint à Mme G. Burns.

Chez les messieurs, M. R. Bishop gagna le premier prix, M. E. E. Stevenson, le deuxième et à M. D. Matheson revint le prix de consolation. Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée, les hôtes étant assistés par Mmes J. T. MacKenzie, M. Morton, F. G. Merritt et Kenneth Vavasour.

Etant présents MM. et Mesdames D. Matheson, H. Grady, C. Van de Carr, G. Genberg, R. S. White, Geo. Gillis, E. E. Stevenson, A. Pickard, L. Seeley, G. Merritt, W. Morton, G. Burns, Dodd Tweedie, E. Chapman, L. D. Smiley, T. J. Scott, D. VanWart, E. Nesbitt, G. G. Clair, R. Bishop, F. E. Fournier, K. Vavasour, J. MacKenzie, Dr et Mme Lockhart.

M. l'abbé Bergeron a été retenu à sa chambre ces jours derniers par une légère indisposition. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Georges Michaud, agropompe passe la semaine à Amherst où il assiste à l'exposition agricole d'hiver. Il est accompagné dans son voyage par MM. Gérard Daigle et Irénée Nadeau, et MM. Alphonse Hammond et Eugène Rioux, membres du cercle d'élevage de St-Quentin.

M. J. W. Hallfest de retour

de Montréal où il a passé quelques jours avec sa famille.

M. R. H. Richards, tailleur, a transporté son atelier de la rue Victoria dans sa nouvelle propriété acquise de M. Romuald Nadeau sur la rue de l'Eglise. M. Richards a fait subir d'importantes réparations aux bâtisses pour y installer une teinturerie.

Le Café Montmartre ouvrira dans quelques jours. On est actuellement à mettre la main aux derniers préparatifs. Ce restaurant sera certainement le plus moderne que nous ayons en ville. L'aménagement est luxueux et tout est disposé avec goût. On nous informe que la grande salle de ce Café pourra être louée en tout temps pour des banquets et des réceptions publiques ou privées.

Un nouveau sport s'inaugure dans notre ville. Le "Tigers Hockey Club" a organisé une équipe de balle-au-panier (basket ball). La première partie a lieu ce soir dans le Venetian Hall, entre l'équipe locale et celle de Frenchville, Me.

Mlle Valéda Soucy et ses deux sœurs Emma et Eva sont de retour d'un court voyage à Québec.

M. John B. Léger de Campbellton est actuellement en ville dans l'intérêt de la maison qu'il représente.

Mlle Joyce Rideout a reçu mardi dernier pour l'"Halloween" un groupe de ses amis, à la résidence de ses parents sur la rue Burpee. Les invités portaient de jolis costumes de circonstance. Mlle Betty Sherwood recevait à la porte assistée de M. Jimmy Reith, Mmes James Reith et E. E. Stevenson aidèrent à servir le goûter vers dix heures et demie.

Mme Donald Matheson a reçu les membres de son club de bridge mardi après-midi Mme F. E. Fournier a été la gagnante du prix. Un délicieux goûter fut servi.

Les Dames Auxiliaires se sont réunies à la demeure de Mme E. Tompkins jeudi dernier pour leur assemblée régulière. Il fut décidé de tenir le souper et la vente annuelle le 1er décembre. Les plus amples détails seront fournis plus tard.

M. et Mme William Birnie sont de retour de leur voyage de noces et sont les invités de M. et Mme George Birnie de la rue Aqueduc. Il doivent aller demeurer à Moncton.

A VENDRE

Je vendrais un bon marché le gramophone que j'ai gagné au tirage chez M. Fred T. Lajoie. S'adresser à M. Félix LAVETTE, chez le cordonnier Paul Cyr. 683-11-8n.

BONBONS & CHOCOLATS à la PHARMACIE BREAU

MANTEAUX De Tissus Importés Pour DAMES & DEMOISELLE

Maneaux magnifiquement garnis de fourrure — tous en tissus importés de qualité supérieure. Élégants modèles dans tous les genres désirés.

Broadcloth Viking, Velonna, Duveine, Suède, Broadcloth anglais, Rouvelaine, Valvalaine, etc. sont quelquesuns des beaux tissus employés.

Tous joliment garnis de fourrures

GANTS—CHAPEAUX—BAS LINGERIE DE FANTAISIE SOULIERS — ETC.

I. KASNER

rue Canada



Avez-vous déjà eu faim — malade ou troublée — et si pauvre que personne venait vous visiter — ou êtes-vous jeune et sans soucis pour votre lendemain? La mère de quelqu'un est: vieille et sans support — dans l'isolement parce que personne n'a prévu pour ses vieux jours — avec une police d'assurance.

Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez prévoir pour votre vieillesse et celui de ceux qui vous sont chers.

E. J. HUBERT, agent de district, F. BERUBE, représentant. EDMUNDSTON, N.-B.



GRANDE PARTIE DE CHARLEMAGE à la Salle de M. Henri Godin

LUNDI LE 12 NOVEMBRE

Pour bâtir une nouvelle église du côté sud de la rivière Madawaska. — Plusieurs beaux prix seront distribués. En plus un service à thé sera donné comme prix d'assistance. — Un goûter sera servi gratuitement. — Venez en foule encourager une bonne oeuvre.

MARIAGE

Mardi le 6 courant a été célébré dans l'église paroissiale d'Edmundston le mariage de Mlle Simone Bérubé fille de M. et Mme Maxime Bérubé de cette ville à M. Denis Marquis, fils de M. et Mme Rémis Marquis de Baker Brook.

DECES

Le 30 octobre est décédée Alma enfant de M. et Mme Félix Godin, à l'âge de 4 mois et demi. Le 30 octobre est décédée Dame Malvina Emond, épouse de feu William Lagacé, à l'âge de 82 ans.

MANTEAUX

Pour Dames et Demoiselles renfermant

Le Style — La Qualité — La Valeur Les femmes adorent les jolis manteaux que nous avons à l'étalage.

ETOFFES A REDUCTION

Etoffe à manteaux, 54 pouces de largeur valant \$3.00 pour

\$2.25

Autres qualité valant \$2.50 pour

\$1.75

Fourrure pour garnitures

Etoffes à robes de tous genres, velours, flanelle, etc., à réduction.

OFFRE TRES SPECIALE

Chapeaux pour dames et enfants à

98c et \$1.25

Sous-vêtements d'hiver: CAMISOLES 40c.—BLOOMERS 59c.

Mme M. F. Poitras

Confection pour dames, demoiselles et enfants. rue Victoria, — Edmundston, N.-B.

Advertisement for Leishman Clothes. Features an illustration of a man in a suit and text: 'Leishman Les vêtements Leishman sont faits et vendus strictement sur une base de qualité. Ils vous donne la plus grande valeur pour votre argent, et coûtent les moins chers à la longue. Voyez nos modèles d'automne. SPECIAL POUR SAMEDI 200 CHEMISES En broadcloth, très bien confectionnées, en trois nuances unies: bleu, drab et blanc. Spécial pour samedi à 99c. Champoux & Giguere Ancien Restaurant Topping Edmundston, N.-B.'

Advertisement for I. Kasner. Features an illustration of a woman in a fur coat and text: 'I. KASNER De Tissus Importés Pour DAMES & DEMOISELLE Maneaux magnifiquement garnis de fourrure — tous en tissus importés de qualité supérieure. Élégants modèles dans tous les genres désirés. Broadcloth Viking, Velonna, Duveine, Suède, Broadcloth anglais, Rouvelaine, Valvalaine, etc. sont quelquesuns des beaux tissus employés. Tous joliment garnis de fourrures GANTS—CHAPEAUX—BAS LINGERIE DE FANTAISIE SOULIERS — ETC. I. KASNER rue Canada'

Advertisement for Mme M. F. Poitras. Features illustrations of women in coats and text: 'MANTEAUX Pour Dames et Demoiselles renfermant Le Style — La Qualité — La Valeur Les femmes adorent les jolis manteaux que nous avons à l'étalage. ETOFFES A REDUCTION Etoffe à manteaux, 54 pouces de largeur valant \$3.00 pour \$2.25 Autres qualité valant \$2.50 pour \$1.75 Fourrure pour garnitures Etoffes à robes de tous genres, velours, flanelle, etc., à réduction. OFFRE TRES SPECIALE Chapeaux pour dames et enfants à 98c et \$1.25 Sous-vêtements d'hiver: CAMISOLES 40c.—BLOOMERS 59c. Mme M. F. Poitras Confection pour dames, demoiselles et enfants. rue Victoria, — Edmundston, N.-B.'

CINQ S ETAT DE LA PAPIER PROGR DEP Facteurs phatio Il y a pour cent au Canada. Unis pour papier: quarts de sés au Canada et la quabrication et la qualimentaires est 387,687 cation de Cette re l'industrie sœurs factportants de papier bondance si que de Canada. piers à tr dans les alors qu que de ce de moins à proxim sédant l' nécessaire rellement supplém la répu d'après caines, forme d ou de pa qualité les Etats sommati leur exp pour. Les leurs pr importat par les 77 pour cent de composa pulpe, 2 pour cen Des dét le papier vés en C tralie, d au Japo plusieurs La Cr séder de sidérabi ticulière et de ts qui dev portan royale que les ces esp 000 cor édit en pin grui compt comme mé à l, ressource essence de la p on esti annuels que les cendies games 000 cor et de ts d'autre Les portan seulem pea cot dans le ils four forcés trie de gement Il pou draulic été am la pulp sa part nières. En l premier ducteur export dépass pays r tions d n'est s En l bois à